

Le Bonjour du «Soir»

La presse a bon dos !

Vahid Halilhodzic a dédié la victoire de son Onze à tout le peuple algérien, «sauf aux journalistes» ! Voilà une attitude pour le moins curieuse et totalement inacceptable. Mais le sieur Vahid n'en est pas à sa première incartade vis-à-vis de la presse algérienne qu'il a toujours diminuée, préférant réserver les grandes annonces aux médias européens et principalement français. Cette haine de notre corporation ne saurait se justifier par les écarts de quelques écrivains qui confondent critique objective et diffamation. Nous sommes, par exemple, d'accord avec l'entraîneur national lorsqu'il en veut à des journalistes qui s'en sont pris à sa famille ou qui passent leur temps à réclamer tel joueur et à composer l'équipe-type selon leurs désirs.

Mais, visiblement, la dernière sortie de Halilhodzic serait plutôt due aux commentaires acerbes qui ont suivi un certain Algérie-Belgique. Ainsi, cet entraîneur voudrait que l'on passe sous silence cette incroyable absence de combativité qui a étonné tous les observateurs. Il voudrait que l'on applaudisse une option ultra-défensive qui n'a rien à voir avec la nature du football algérien. Et le plus étrange est qu'il finit par nous donner raison puisqu'il vient de changer sa recette du tout au tout, y introduisant tous ces ingrédients à la sauce locale que nous réclamions à cor et à cri !

N'est-ce pas lui qui était dans le faux ? Ce faisant, ne répond-il pas favorablement aux exigences des supporters, des connaisseurs et des journalistes ? Voire des... joueurs eux-mêmes qui voulaient se libérer du carcan mis en place le 17 juin 2014 ! Ah, si nous avions joué comme des Algériens contre la Belgique :

Que M. Halilhodzic s'occupe de son boulot et travaille durement sur un Russie-Algérie que nous souhaitons aussi avantageux et fructueux en buts que ne le fut cet inoubliable match de Porto Alegre. Dans quelques mois, cet entraîneur sera à la tête d'un grand club turc. Il continuera à gagner beaucoup d'argent. La presse algérienne sera ici, toujours en train d'aimer passionnément les Verts ! Elle n'a pas de sélection de rechange...

farahmadaure@gmail.com

● IL AMBITIONNE DE PURIFIER LA MOSQUÉE ALGÉRIENNE DES IDÉOLOGIES EXTERNES

Mohamed Aïssa déclare la guerre au salafisme

PAGE 4

● «GENERAL ELECTRIC A OBTENU LE CONTRAT DANS LA TRANSPARENCE», SELON LE P-DG DE SONELGAZ

Boutarfa répond à Hillary Clinton



● L'attribution du contrat de construction d'usines de fabrication de turbines à gaz et à vapeur à la firme américaine General Electric a été faite dans «la transparence». C'est ce que le président-directeur général du groupe Sonelgaz, Nouredine Boutarfa, a assuré hier, en présence du ministre de l'Energie, Youcef Yousfi, lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation des résultats consolidés 2013 de l'opérateur énergétique national.

PAGE 3

● LES VERTS AU LENDEMAIN DE LEUR VICTOIRE

Pas le moment de s'enflammer



Lire les articles de nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid (P. 8-9-10 et 11)

Photo : Samir Sid

N'attendez plus, voyagez d'Algérie vers...

Paris, Metz, Lille

à partir de **21 900 DA**

www.facebook.com/airalgerie/officiel

Always caring for you | AIR ALGERIE

Anep n°129 420 - Le Soir d'Algérie du 24/06/2014



Pensez-vous que les Verts peuvent battre l'équipe nationale de Russie pour leur prochain match au Mondial ?

OUI NON Sans opinion

Avez-vous été convaincus par la prestation de l'équipe nationale face à la Corée du Sud ?

Oui : 83,77% - Non : 13,53% - S. opinion : 2,7%

L'amiante est toujours là !

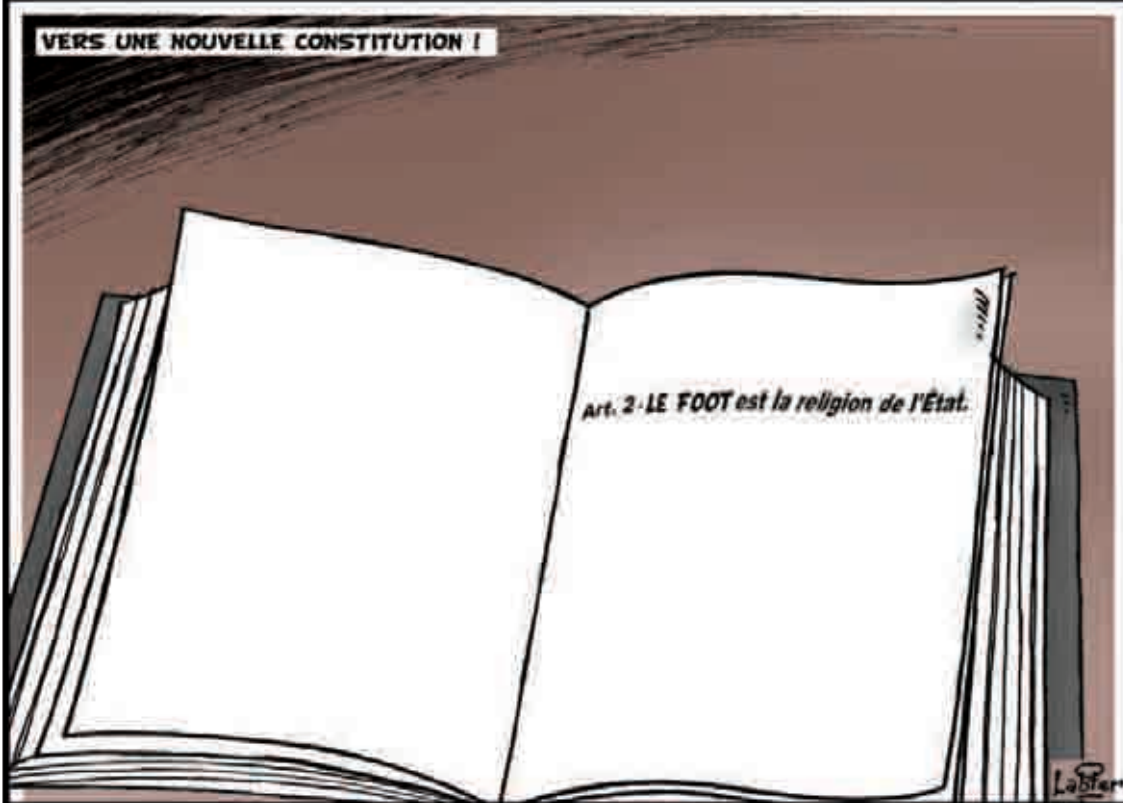
Alors qu'on croyait tous que l'Algérie a tourné définitivement la page des métaux cancérogènes, on vient d'apprendre que la centrale thermique de Annaba cherche une société spécialisée dans l'élimination des déchets d'amiante. Ce métal a été banni par le gouvernement algérien depuis 1998. Mais, 16 ans après la promulgation du décret interdisant son usage, on apprend qu'il existe encore au niveau de certains sites industriels.



vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

VERS UNE NOUVELLE CONSTITUTION !



Les assureurs revoient leurs chiffres

Certains assureurs sont en train de réviser à la baisse leur chiffre d'affaires pour l'année 2014. La baisse des ventes des véhicules particuliers et la rude concurrence entre les compagnies auront été les principales causes de cette chute de revenus pour certains assureurs.

Cette tendance à la baisse est déjà perceptible lors de l'établissement du bilan du premier semestre de l'année en cours.



Les voyagistes cassent les prix

Pour arracher un important contrat de voyage Omra auprès de l'Enac, une filiale de la Sonatrach, certaines agences de voyage ont carrément cassé les prix.

Pour transporter et héberger 219 hadjis, l'agence choisie devra fournir la prestation pour seulement 32 millions de dinars, soit 147 000 dinars par personne.



«GENERAL ELECTRIC A OBTENU LE CONTRAT DANS LA TRANSPARENCE», SELON LE P-DG DE SONELGAZ

Boutarfa répond à Hillary Clinton

L'attribution du contrat de construction d'usines de fabrication de turbines à gaz et à vapeur à la firme américaine General Electric a été faite dans «la transparence». C'est ce que le Président-directeur général du groupe Sonelgaz, Nouredine Boutarfa, a assuré hier, en présence du ministre de l'Energie, Youcef Yousfi, lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation des résultats consolidés 2013 de l'opérateur énergétique national.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Invité à commenter les propos attribués à l'ancienne secrétaire d'Etat américaine, Hillary Clinton, évoquant un lobbying exercé auprès des autorités algériennes pour l'attribution de ce contrat à la firme US, le P-dg de Sonelgaz a formulé un démenti indirect de ces dernières. «Je n'ai reçu aucune orientation, aucun avis», déclare Nouredine Boutarfa qui précise que «le processus d'attribution a été très transparent», l'appel d'offres était «ouvert» et GE a été retenue pour ses offres techniques et commerciales, les meilleures. Auparavant, Youcef Yousfi avait estimé que l'intérêt de GE pour l'Algérie a été motivé par «sa stabilité».

Notons que le contrat obtenu par GE, à hauteur de 2 milliards de dollars, enclenche la réalisation d'un grand complexe industriel et vise la génération de 2 000 MW par an à partir de 2018. Ce contrat sera suivi, indiquera Nouredine Boutarfa, par la concrétisation d'un autre grand projet de fabrication de chaudières de récupération, le développement de l'engineering de détails et l'approvisionnement... Ce qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie de développement industriel et d'intégration et fabrication locale des équipements, impulsée par Sonelgaz et qui a suscité une appréciation positive de Youcef Yousfi.

L'été 2014 sera «meilleur» selon Boutarfa

Une appréciation similaire que le ministre de l'Energie exprimera concernant la qualité de service

de l'électricité et du gaz qui «s'est améliorée», ainsi que les efforts, «le travail colossal» déployés par l'opérateur public pour la satisfaction de la demande électrique croissante. En ce sens, arguant de la disponibilité de l'énergie (des capacités de production supplémentaires mises en place de l'ordre de 2 000 MW et la possibilité de couvrir la demande même avec un pic de puissance de plus de 12 000 MW et une situation caniculaire extrême), tant Nouredine Boutarfa que Youcef Yousfi tiendront à rassurer quant à la possibilité de passer un été 2014 sans perturbations ou incidents majeurs.

«L'été 2014 sera meilleur», assure le P-de Sonelgaz. Et cela même si le problème des oppositions de tiers et du foncier persiste encore, freinant le programme de développement de la distribution et du transport dans plusieurs localités du pays, explicitera-t-il.

La situation du groupe reste «fragile»

Et ce dans le contexte où Sonelgaz a lancé un vaste de programme d'investissements pour l'extension des capacités de production, de transport et de distribution de l'énergie, à moyen et long terme (plus de 6 300 milliards de dinars à l'horizon 2024).

Pour l'année 2013, les sociétés ont ainsi consenti 409 milliards de dinars pour un chiffre d'affaires qui en représente la moitié. Pour autant, la situation financière du groupe reste encore «fragile» selon Nouredine Boutarfa, les sociétés du groupe affichant un déficit de trésorerie



Boutarfa assure que l'été 2014 se passera sans perturbations.

global, et donc un découvert bancaire, d'un montant de 75 milliards de dinars, ainsi qu'un résultat net négatif de 29,7 milliards de dinars.

Contraintes par des revenus propres faibles et des tarifs maintenus en l'état, obligées de recourir à l'endettement massif, à hauteur de 83% de leurs engagements, et soucieuses d'un statut fiscal spécifique, les sociétés du groupe se retrouvent à solliciter encore l'aide des pouvoirs publics.

Une sollicitation à laquelle le ministre de l'Energie ne sera pas rétif, exprimant la disponibilité des pouvoirs publics à «continuer à aider» Sonelgaz.

La promotion de l'efficacité énergétique sera réglementée L'opportunité médiatique aussi pour Youcef Yousfi d'inciter à l'efficacité énergétique et l'économie d'énergie, des mesures devant être prises en ce sens par le gouvernement qui est «décidé à la mettre en œuvre», dira le ministre.

Et ce dans la mesure où «nous n'avons pas le choix.

Nous ne pouvons continuer ainsi. Il va falloir agir, même si cela va coûter», précise le ministre de l'Energie.

«Je proposerai des textes, y compris d'ordre législatif», assure le ministre qui cite la promotion de l'isolation thermique dans la construction, évoquant des aides aux promoteurs publics et aux auto-constructeurs, mais aussi l'utilisation généralisée des chauffe-eaux solaires même si la question du coût se pose, ainsi qu'une réglementation stricte en matière d'éclairage public performant.

Soucieux de mettre un terme au gaspillage d'énergie, Youcef Yousfi cite la réalisation d'audits énergétiques en ce sens au niveau des installations industrielles consommatrices de gaz. «Nous sommes en train de réfléchir sur l'organisation de missions de vérification des installations électriques et gazières dans les maisons», indique également le ministre de l'Energie.

Notons ce faisant que le développement des énergies nouvelles et renouvelables est déjà impulsé, plusieurs projets étant

déjà lancés, en voie de mise en service ou programmés à court et moyen terme dans ce domaine, explicitera Nouredine Boutarfa.

Comme le P-dg de Sonelgaz évoque, par ailleurs, une importante économie de gaz naturel depuis 2005 (plus de 11 milliards de mètres cubes) par le recours au cycle combiné et la réduction de la consommation moyenne spécifique d'électricité des centrales de production avec l'introduction des paliers de puissance de 400 MW et plus.

«Nous ne travaillons pas pour le court terme», assure Yousfi

Certes, le recours au gaz naturel comme source de production d'électricité se poursuivra, ce que Nouredine Boutarfa confirmera en appelant à une démarche optimisée en ce sens.

Néanmoins, la nécessité de concilier entre une demande domestique en gaz de plus en plus croissante et un objectif d'exportation de cet hydrocarbure devenu de plus en plus contraignant se pose. A ce propos, Youcef Yousfi estimera que «c'est notre travail quotidien. Il s'agit de concilier entre l'approvisionnement national, soit la sécurité énergétique du pays, et la poursuite de l'exportation d'hydrocarbures, pour générer des revenus au développement socioéconomique du pays».

Réitératif dans ses propos, le ministre de l'Energie assurera de la volonté de faire appel à toutes les sources d'énergies (hydrocarbures conventionnels et non conventionnels tels les gaz et huiles de schiste..., le charbon, le nucléaire...).

«Nous ne travaillons pas pour le court terme», dira M. Yousfi qui assure de la disponibilité des hydrocarbures conventionnels, évoque une démarche de veille et fait état de prévisions à moyen et long terme, tout en misant sur la nécessité de «préparer l'avenir».

C. B.

RÉUNION DES RESPONSABLES DES CYBERPARCS DANS LE MONDE ARABE

Les participants confortent le partage des expériences

Les membres de l'Association arabe des parcs technologiques, et des incubateurs se sont réunis, hier, au cyberparc de Sidi-Abdellah. Lors de la rencontre, Fatma-Zohra Dourdour, ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication a assuré que les espaces des cyberparcs seront multipliés.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Les responsables des cyberparcs des pays arabes se sont réunis, selon la ministre, dans l'objectif de discuter des programmes communs et de permettre à de jeunes start-up de se développer dans leurs domaines respectifs.

Pour Fatma-Zohra Dourdour, il s'agit de

mettre au point un contenu arabe dans la mesure du possible. Elle évoquera le fait que ces contenus doivent correspondre aux spécificités des pays arabes.

Les discussions et les réflexions, selon la ministre, avaient déjà commencé en Tunisie avant la rencontre d'Alger. «Nous avons actuellement les cyberparcs de Sidi-Abdellah, d'Oran, de Annaba et de Ouargla. Nous espérons toutefois multiplier ces espaces qui permettront à des jeunes sortis des universités de contribuer au développement régional dans le domaine mais aussi national et international», a assuré la ministre.

Les responsables préciseront également, concernant la rencontre tenue hier, que les participants mettront en avant leurs idées et propositions et travailleront en concertation pour le développement

des cyberparcs. «Il existe un grand nombre d'axes dans lesquels ils pourront développer et travailler ensemble», a assuré la ministre.

Il s'agira aussi, selon les participants, d'aider les pays les moins avancés pour bâtir leurs propres incubateurs avec l'assistance des pays ayant déjà réalisé ces infrastructures. Des espaces seront aussi offerts dans d'autres pays pour qu'ils puissent élargir leurs propres espaces.

Selon M. Salaheddine Maâref, de l'Union internationale des télécommunications de l'ONU, le conseil des ministres arabes encourage la coopération entre les technopoles.

La réunion, tenue hier, permet ainsi d'établir un règlement intérieur pour l'Association arabe de technopoles, de faire fonctionner ses réseaux et d'organi-

ser la gestion des actions communes. «Nous allons, lors de la réunion, nous mettre d'accord sur les textes, l'organisation administrative, ainsi que sur le plan d'action de l'année prochaine, l'accueil et la formation dans les cyberparcs. Il s'agira aussi de signer des textes en vue de faciliter le déplacement des entreprises dans les pays arabes», a déclaré le responsable. Il évoquera aussi le partage de plateformes informatiques disponibles dans certains pays et pas dans d'autres à qui un soutien est apporté.

Quinze pays, dont l'Égypte, la Tunisie, les Émirats et le Soudan ont participé à la rencontre tenue hier, et organisée par l'Agence nationale de promotion des cyberparcs et leur développement.

F.-Z. B.

IL AMBITIONNE DE PURIFIER LA MOSQUÉE ALGÉRIENNE DES IDÉOLOGIES EXTERNES

Mohamed Aïssa déclare la guerre au salafisme

Le ministre des Affaires religieuses, Mohamed Aïssa, affiche clairement ses ambitions : assainir la mosquée algérienne en revenant aux fondamentaux, c'est-à-dire la tradition religieuse algérienne. Se déclarant «l'ennemi juré» des idéologies externes à la culture du pays, il affirme que le «modèle» du courant salafiste existant en Algérie est des plus extrémistes et est entretenu par des officines présentes même à l'extérieur des pays arabomusulmans.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - La phrase est lourde de sens et définitivement tranchante avec les discours hésitants : «Si nous ouvrons des mosquées pour diviser les rangs des croyants et de la société, alors autant les fermer carrément et que chacun fasse la prière chez lui».

En osant cette réplique audacieuse, Mohamed Aïssa qui réunissait, hier, les imams, à Alger, a déclaré vertement la guerre au salafisme. C'est lui-même d'ailleurs qui le confirme. «Je suis l'ennemi juré des idéologies externes et j'appel-

le à un retour à la tradition religieuse algérienne telle que pratiquée par nos ancêtres».

En s'attardant particulièrement sur le courant salafiste, le ministre affirme que le modèle existant en Algérie est des plus extrémistes et est entretenu par des officines présentes même à l'extérieur des pays arabomusulmans.

Il rappelle aussi que «c'est effectivement ce modèle du courant salafiste qui a introduit en Algérie le concept du "Takfir" et des attentats kamikazes. C'est lui-même qui sévit à Ghardaïa et traite les



Mohamed Aïssa, ministre des Affaires religieuses et des Wakfs.

Mozabites-ibadites d'impies», ajoute-t-il. Pour s'en défaire, Mohamed Aïssa ambitionne d'abord d'assainir et purifier la mosquée algérienne de ce genre d'idéologies. «La mosquée en Algérie est une institution sociale et n'est pas seulement faite que pour la prière. De ce fait, j'appelle les

imams à encadrer les fidèles et surtout les jeunes qui débute dans la prière pour qu'ils ne tombent pas dans le piège des partisans des idéologies qui reçoivent de l'argent pour envoyer des innocents au djihad... Il faut surtout faire comprendre à ces jeunes qu'il ne suffit pas de commencer la prière pour s'autoproclamer savant ou prêcheur... Vous avez pour mission de les protéger».

Enfin, le ministre, qui pense que la mosquée algérienne a besoin d'une réconciliation, appelle les imams pour un mouvement d'intégration et d'accompagnement des fidèles pour un retour aux fondamentaux de la tradition religieuse algérienne qu'il qualifie de «savante». Il insiste d'ailleurs : «Il est temps d'élever le niveau».

M. M.

RÉUNION DE LA CNLTD HIER

La plateforme «actualisée» sera remise au pouvoir

Le sommet de la Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique s'est enfin tenu, hier lundi, après deux reports successifs, le rendez-vous ayant été prévu pour mercredi puis dimanche derniers.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Un seul point à l'ordre du jour de cette réunion tenue au siège national du mouvement Nahda, l'évaluation de la conférence nationale sur la transition démocratique du 10 juin écoulé.

A ce sujet, Mohcine Belabbas, Abderezzak Mokri, Soufiane Djilali et Mohamed Douibi, premiers responsables respectivement du RCD, du MSP, de Jil Jadid et du mouvement Nahda, de Ahmed Khebaya représentant du FJD et l'ancien chef de gouvernement Ahmed Benbitour ont, au bout de près de trois heures de débats, passé au peigne fin, ensemble, le rendez-vous de Zéralda, car chacun des membres de la Coordination a eu à faire sa propre appréciation.

C'est ainsi que la CNLTD a convenu de nombre de résolutions : d'abord valoriser les résul-

tats de cette conférence politiquement, médiatiquement et au niveau du peuple, ensuite poursuivre les consultations avec tous les acteurs de ce rendez-vous et continuer le travail en commun et les concertations en vue de concrétiser la transition démocratique et enfin, matérialiser sur le terrain les recommandations de cette conférence au nombre de 11. Dont la poursuite du combat pour concrétiser le véritable changement à même de matérialiser la souveraineté du peuple dans le choix de ses dirigeants et ses représentants, avec possibilité de les interpeller, de les juger et de les démettre, la nécessité d'élargir le cercle des partis et personnalités convaincues de l'option du changement et de la transition démocratique, l'impérative poursuite de la concertation, de la coordination et du travail de

concert avec tous les acteurs ayant pris part à la conférence du 10 juin dernier, la nécessité de communiquer continuellement avec le peuple, de faire participer la femme et les jeunes dans la transition démocratique.

Aussi, selon le président du MSP, il a été procédé à l'étude de la nouvelle mouture de la plateforme sur la transition démocratique, telle qu'elle a été adoptée par les participants au grand conclave du 10 juin dernier. Un document qui, une fois finalisé, sera remis aux autorités du pays, affirme Abderezzak Mokri qui a soutenu que le sommet n'a pas traité des propos du ministre d'Etat et directeur de cabinet à la présidence de la République, Ahmed Ouyahia. «Ce n'est pas important pour nous», ironisera le président du MSP.

A noter que le prochain sommet de la CNLTD se tiendra durant la première quinzaine du tout prochain mois de Ramadhan.

M. K.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE LA GENDARMERIE

Sortie de trois promotions d'officiers gendarmes

Le général major Ahmed Boustella, commandant en chef de la Gendarmerie nationale, a présidé à l'Ecole supérieure de la Gendarmerie nationale des Issers, dans la wilaya de Boumerdès, la cérémonie de la clôture de l'année scolaire et la sortie de diverses promotions d'officiers gendarmes. Etaient également les invités du colonel Rabah Riah, directeur de cette institution supérieure de formation, Tayeb Louh, ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abdelmalek Boudiaf, ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdeslam Bouchouareb, ministre de l'Industrie et des Mines, Ahmed Noui, ministre de l'Agriculture et du Développement rural, le général major Abdelghani Hamel, directeur général de la Sûreté nationale, Kamel Abbès, wali de Boumerdès, et d'autres personnalités civiles et militaires.

Après avoir reçu les honneurs militaires et passé en revue les différentes sections d'élèves-officiers ou d'officiers en stage de formation complémentaire, le chef de la Gendarmerie nationale a remis des récompenses à certains majors de promotion. L'Épée de l'école, privilège réservé au meilleur stagiaire, a été remise cette année à l'élève officier Chabani Yahia.

Il convient de noter que pour la fin de l'année de formation 2013-2014, au total 514 officiers gendarmes, dont 39 femmes, composent ces trois promotions. 124 officiers dont 4 filles sont inscrits dans la 17^e promotion des cours d'état-major. 127 officiers, dont 7 filles, quittent l'école des Issers après avoir reçu une formation au sein de la 45^e promotion de cours de perfectionnement.

S'agissant des élèves-officiers, 263 éléments, dont 28 jeunes filles, quittent l'école après avoir reçu la formation fondamentale d'officier gendarme. «Il convient de souligner que le Haut Commandement de la Gendarmerie nationale fait de la formation la clé de voute de la réussite dans sa lutte contre la criminalité sous toutes ses formes. Cette formation doit permettre au soldat de la loi qu'est le gendarme la parfaite maîtrise des moyens et des techniques modernes d'investigations», écrivent les services de la communication du colonel Abdelhamid Kerroud commentant cette cérémonie.

Ces promotions sont baptisées du nom du chahid Boualem Boukari, qui est né le 19 janvier 1930 dans la région des Aït Amrane, dans le sud-est de la wilaya de Boumerdès. Selon sa biographie, le chahid était en contact avec Ali Khodja, chef du fameux commando qui porte son nom avant de rejoindre, en 1955, les rangs de l'Armée de libération nationale, ALN. Son courage et ses capacités de meneur d'hommes lui valurent plusieurs promotions pour tomber, en 1957, au champ d'honneur en qualité d'officier commandant de l'ALN. Oublié par les autorités civiles de la wilaya de Boumerdès qui n'ont daigné baptiser aucune infrastructure officielle au nom de ce chahid, il a eu, fort heureusement, la mémoire honorée par ce corps d'armée.

Comme il est de tradition, la cérémonie a été clôturée par le défilé des élèves de l'école.

Abachi L.

À UNE SEMAINE DU RAMADHAN**Les prix des légumes s'envolent**

A une semaine du mois de jeûne, le marché T'nache de Belouizdad à Alger reprend ses senteurs ramadhanesques. Même si les prix des légumes font presque fuir, les étroites allées du vieux marché ne désemplissent pas.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Comme à l'accoutumée, Ramadhan rime avec flambée des prix de légumes et autres produits alimentaires. Hier au marché T'nache, les prix affichés ne faisaient pas exception. La plupart des produits ont subitement vu leurs prix s'envoler. C'est l'exemple des poivrons, piments et aubergines qui sont proposés à 120 DA. En moins de quinze jours, leurs prix ont doublé. L'oignon a toutefois, maintenu son prix de 30 DA le kilo. Idem pour la pomme de terre cédée à 50 DA, la tomate, la carotte, la courgette et le concombre proposés à 60 DA. La laitue, son prix ne baisse pas à moins de 100 DA le kilo. Ces prix devraient augmenter ces jours-ci, prévoient les marchands de légumes qui citent en particulier, la courgette, la tomate et la pomme de terre. «Seulement au bout des quatre premiers jours de Ramadhan, ces prix vont baisser et reprendre le cours habituel», assure Abdelrahim, vendeur de légumes.

Quant aux haricots rouges, ils sont vendus à 160 DA et les blancs à 200 DA. Selon les marchands, le prix de ce légume qui «débarque»

à peine sur le marché connaîtra une baisse dans les prochains jours. Faute d'affichage, les clients sont contraints de demander à chaque fois les prix des différentes marchandises. A l'annonce des prix, ils fuient presque.

Devant un étal chargé de légumes, Hafida, une habituée du vieux marché, hésite face aux prix annoncés. «C'est exagéré, c'est trop !», tonne-t-elle. Exaspérée par le scénario de la flambée des prix qui se répète à l'approche de chaque mois de Ramadhan, elle ajoute : «Tout est déjà trop cher. Il faut attendre le Ramadhan pour voir tous ces prix augmenter davantage».

La viande, quant à elle, demeure hors de portée de cette cliente. «La viande rouge et le poulet sont trop chers. J'attends le Ramadhan pour en acheter quelques portions à mettre dans la chorba», dit-elle.

Après un long moment d'hésitation, Hafida se décide enfin à faire quelques achats. Une fois deux kilos de pommes de terre, un kilo de poivrons, un autre de tomates et 250 grammes de piment dans son panier, elle s'en va plus ou moins satisfaite de ses emplettes. La décision d'ouvrir le porte-mon-

naie semble aussi dure pour Fatima, une autre cliente. Cette quinquagénaire a préféré d'ailleurs effectuer plusieurs tours dans les étroites allées du marché T'nache, histoire de s'enquérir des différentes offres. Dans son maigre sac de courses, s'entrechoquent quelques courgettes et des haricots. «Même si les prix de la plupart des légumes n'ont pas bougé depuis quelque temps, ils demeurent toujours élevés mais nous sommes obligés d'acheter», dit-elle.

Les étals de viandes désertés

Devant les boucheries et étals de volailles du marché T'nache, point de bousculades. Les clients scrutent des yeux la marchandise exposée, s'assurent des prix souvent non affichés, et continuent leur tournée matinale de ce haut lieu de commerce. Abdelkader fait partie des «boycotteurs» de la viande. Pour ce retraité, les prix font fuir. «Nous n'approchons plus la viande. La viande rouge demeure inaccessible tout au long de l'année. Même le poulet éviscéré est vendu à 290 DA», dit-il.

Dépité par la «détérioration» du pouvoir d'achat de l'Algérien, il incombe cette situation à l'Etat. Pour lui, l'Etat de droit est absent dans notre pays. «L'Etat prend des



Photo : New Press

Le citoyen exaspéré par le scénario de la flambée des prix à l'approche du Ramadhan.

décisions et ne les applique pas, il s'engage et ne respecte pas ses engagements. Il n'y a aucun suivi et aucune réaction», déplore Abdelkader.

La ruée vers le frik et les fruits secs

Côté épicerie, les prix sont également très élevés. Le frik est proposé à 350 DA, les pruneaux entre 600 et 700 DA, les abricots secs à 1 000 DA et les amandes à 1 300 DA. Selon la qualité de la marchandise, les raisins secs sont vendus entre 600 et 1 000 DA. Toutes ces marchandises ont connu une hausse de prix de près

de 50% par rapport à l'an dernier, affirme le vendeur. «Ces produits proviennent de l'importation et leurs prix ont augmenté chez les fournisseurs», souligne-t-il. Une hausse qu'il explique par la répercussion de la dépréciation du dinar en 2013. Malgré ces prix assez «chauds», l'épicier du marché T'nache ne chôme pas. Devant son étal, c'est la ruée.

A une semaine du mois de Ramadhan, les femmes font leurs dernières emplettes en fruits secs, frik, épices et autres condiments. Il est question de bien garnir la maïda de Ramadhan, ne serait-ce que la première semaine.

R. N.

CONSOMMATION**Les produits laitiers préviennent les maladies chroniques**

Selon la présidente de la Société algérienne de nutrition (SAN), le P Malika Bouchenak, une consommation adéquate en produits laitiers constitue une prévention contre les maladies chroniques. Selon une étude, les jeunes Algériens consommeraient seulement un produit laitier sur sept, lors de leurs goûters. Or, l'OMS recommande une consommation de 2 à 3 portions de produits laitiers par jour.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - «Enfants ou adultes, les Algériens consomment de tout sauf de produits laitiers et fruits». C'est le constat établi par le P Malika Bouchenak, qui s'est basée sur une

étude réalisée au milieu de jeunes dans la wilaya d'Oran en 2013 sur les habitudes alimentaires et le risque cardio-métabolique chez des adolescents en milieu scolaire.

L'enquête a montré que les en-cas des jeunes sont composés de gâteaux et biscuits, pain, chocolat, boissons sucrées, fromage, soit seulement 1 goûter sur 6 est un produit laitier.

Le professeur a expliqué qu'un apport adéquat en calcium via l'alimentation est essentiel pour permettre la synthèse osseuse. «La masse osseuse totale est acquise à plus de 90% à l'âge de 18 ans environ chez les filles et à l'âge de 20 ans environ chez les garçons», a expliqué la spécialiste, qui a souligné qu'à long terme, les avantages du lait et des produits laitiers se marquent dans la réduction du risque de survenue du syndrome métabolique, du diabète de type 2 ainsi que des maladies cardio-vasculaires.

Associé à d'autres facteurs, poursuit-elle, le bénéfice d'une consommation de lait et de produits laitiers se retrouve encore dans la prévention d'un grand nombre de maladies chroniques comme l'ostéoporose, la perte de la masse musculaire et le cancer colorectal. «125 ml de lait demi-écrémé est équivalent à 120 ml de yaourt nature ou à 150 g de fromage blanc. Il faut donc compter 3 portions de produits laitiers pour totaliser un apport journalier de 450 mg de calcium», a-t-elle souligné.

Prenant l'exemple du yaourt, la nutritionniste a indiqué que ce dernier contient naturellement du calcium et du potassium et peut être même supplémenté en vitamine D et une excellente source de protéines. «La consommation d'un yaourt par jour, soit 120 ml apportant 150 mg de calcium, aiderait à répondre aux besoins recommandés en produits laitiers et de fournir les éléments nutri-

tifs essentiels. Hormis les produits laitiers, certains légumes-feuilles, fruits secs et quelques eaux minérales sont également des sources non négligeables de calcium. En revanche, un régime sans produits laitiers ne fournit pas plus de 500 mg de calcium par jour et ne permet pas d'atteindre les apports nutritionnels recommandés», a expliqué la spécialiste.

Soulignons que l'OMS recommande pour l'adulte une consommation de 500 mg ou plus de calcium par jour, soit l'équivalent de 400 à 500 ml de lait par jour. Soit 2 à 3 portions de produits laitiers par jour, que ce soit sous forme de yaourt, de fromage, de lait ou tout autre produit dérivé du lait.

Pour sensibiliser sur le sujet, le professeur interpelle la ministre de l'Education nationale afin d'introduire un module sur la nutrition dans les programmes scolaires.

S. A.

ENREGISTREMENT DES MÉDICAMENTS**L'Unop plaide pour un processus plus fluide**

Le processus d'enregistrement des médicaments est long et souffre de manque de visibilité. Le constat est établi par l'Union nationale des opérateurs en pharmacie (Unop). Son président plaide pour un dispositif plus fluide.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Des lenteurs et une absence de lisibilité caractérisent la chaîne devant mener à l'enregistrement d'un médicament, étape primordiale précédant la mise sur le marché de tout médicament. Pas question pour autant de supprimer cette étape, meilleur moyen pour sécuriser le marché mais Abdelouahed Kerrar plaide pour un enregistrement plus «fluide» qui, selon le président, de l'Unop, est «une question de moyens» à mettre en

place au plus vite. Il intervenait au cours d'une session de formation destinée aux journalistes et visant à vulgariser le complexe processus d'enregistrement des médicaments. Une occasion pour Malik Aït Saïd de faire une rétrospective des textes régissant l'enregistrement. Il dira que pour mettre sur le marché un médicament, les opérateurs devaient nécessairement passer par l'enregistrement ou une autorisation temporaire lorsqu'il s'agit de produits vitaux en attendant leur enregistrement.

Pour certains produits, un arrêté de 2010 permet seule à la pharmacie des hôpitaux de les importer. En théorie, il faut 120 jours pour qu'un médicament reçoive une autorisation de mise sur le marché. La pratique est tout autre. Les produits devant passer par plu-

sieurs phases d'expertise, Malik Aït Saïd évoque un manque flagrant de visibilité, notamment en ce qui concerne le comité technique d'experts cliniciens. Il affirme que la composante de ce comité n'est pas connue et nul n'est en mesure de dire à quelle périodicité ce comité se réunit. Pire encore, les opérateurs n'ont pas assez d'informations sur les produits enregistrés ou en voie d'enregistrement.

L'arrêté datant de 2005 fixant les délais d'examen des demandes d'enregistrement des produits pharmaceutiques fixe le délai à cinq mois maximum. Un délai impossible de respecter, selon Malik Aït Saïd, avec cinq pharmaciens au niveau de la direction de la pharmacie. «C'est humainement et matériellement pas possible», dit-il et la direction de

la pharmacie ne peut en aucun cas respecter ce délai. En dépit de ces entraves, le marché algérien restait attractif en raison des facilités accordées aux opérateurs étrangers désireux d'enregistrer un médicament. Un laboratoire n'a pas besoin d'une présence pour faire enregistrer son produit, il peut se faire représenter sans compter que son site de production ne fait pas l'objet de visites, contrairement à ce qui se pratique dans d'autres pays y compris les pays voisins.

Selon Malik Aït Saïd, l'Algérie est «championne du monde de la facilité» car aucun pays au monde ne permet à un fournisseur de pénétrer aussi facilement dans son marché. A titre d'exemple, la Tunisie, le Maroc, et l'Egypte sont plus rigoureux.

N. I.

**SAÏDA ET
MASCARA**

Plus de 150 personnes victimes d'une intoxication alimentaire

Les intoxications alimentaires frappent déjà en ce début d'été. Nous avons appris de sources bien informées que 48 personnes avaient été victimes d'une intoxication alimentaire dans la commune de Sidi Boubekeur, wilaya de Saïda, et ceci durant la soirée du dimanche.

Le lendemain, la presque totalité des citoyens avaient quitté l'établissement hospitalier de la localité, où 115 y avaient été admis à l'exception d'un cas. La dernière personne avait été évacuée vers l'hôpital de Saïda. Dans la wilaya de Mascara l'on avait recensé plus de 80 citoyens admis à l'hôpital de Ghriess et originaires des communes voisines. 20 personnes s'y trouvaient encore ce lundi et sous surveillance médicale.

Des citoyens continuaient encore à se présenter à l'hôpital mais pour certains cela recelait plutôt d'une hystérie, nous a confié notre source.

Les spéculations vont bon train sur le produit incriminé. Les soupçons s'orientent vers la pâtisserie pour les deux wilayas en attendant les résultats des analyses.

M. Meddeber

TIZI-OUZOU

Une pléiade de chanteurs se mobilise pour une femme atteinte d'une maladie rare

Une pléiade de chanteurs s'est mobilisée, en prêtant leur voix et leur talent à l'organisation d'un gala de solidarité, dans l'après-midi de samedi dernier, pour venir en aide à une jeune femme, d'une trentaine d'années, atteinte d'une maladie rare, connue sous le nom d'éléphantiasis.

Ainsi, Akli Yahiatène et plusieurs vedettes de la chanson kabyle, à l'instar de Djaffar Aït Menguellet, Ali Meziane, Youcef Guerbas, Si Lekhal, Salah Aït Maâmar, Djida Tamjtouht et Ahcène Ath Zaïm n'ont pas hésité à répondre à l'appel lancé par un groupe de femmes et d'hommes bénévoles, à leur tête M^{me} Taleb, une gynécologue de Tizi-Ouzou qui ont mutualisé leurs efforts

pour récolter des fonds nécessaires à la prise en charge médicale à l'étranger de la jeune femme que la maladie empêche de quitter la demeure familiale, la privant, du coup, des bienfaits de la socialisation et du contact avec le monde extérieur.

Deux heures durant et après l'ouverture du spectacle effectué par une troupe folklorique Idhabbalène, les chanteurs se sont

relayés sur la scène de la Maison de la culture. Malgré son âge, Akli Yahiatène s'est donné à cœur joie, se permettant même quelques tours de danse qui ont ravi l'assistance.

L'ambiance orchestrée, en outre par Ourida, une animatrice de la Radio, Chaîne 2, était tout simplement chaleureuse et conviviale, au grand bonheur du public mixte où il y avait beaucoup de jeunes et des familles qui disent être venus pour faire acte de solidarité et contribuer à leur façon, à la prise en charge médicale onéreuse et difficile de la jeune femme atteinte d'éléphantiasis une maladie rare qui provoque une augmentation du volume de certaines

parties du corps, ainsi qu'un durcissement de la peau.

Selon M^{me} Hamdouche, l'une des organisatrices bénévoles de ce gala de charité, des contacts ont été pris avec plusieurs établissements hospitaliers susceptibles d'accueillir la jeune patiente.

La solidarité et la mobilisation de toutes les bonnes volontés sont nécessaires pour faire aboutir ce projet de soins à l'étranger de cette jeune femme qui souffre d'une affection, une maladie rare qui n'est pas encore prise en charge en Algérie, nous signale notre interlocutrice.

S. A. M.

EL-TARF

Les habitants du village Fezzara coupent la RN44

Des dizaines de citoyens du village de Fezzara, relevant de la commune du Lac des oiseaux, ont fermé, durant toute la matinée d'hier, la RN44 à la circulation automobile pour protester contre le manque d'eau potable, et ce, depuis quatre jours et dénoncer, par ailleurs, les directions de l'hydraulique et de la Seata (Société des eaux et assainissement d'El-Tarf et Annaba) à cause de leurs tergiversations dans l'exécution, dans les temps impartis, des travaux inhérents au déplacement d'une conduite principale d'eau potable.

De ce fait, une file de trois km de voitures s'est constituée, engendrant des prises de bec entre automobilistes. Des cas d'évanouissements et de malaise ont été cependant signalés. Il est à signaler que le tronçon de la RN44 qui

traverse de bout en bout le territoire de la wilaya est un axe routier d'importance internationale. Il est emprunté quotidiennement par des milliers de voitures qui se rendent dans le pays voisin, la Tunisie, d'un côté et relie la wilaya d'El Tarf

avec la wilaya d'Annaba et l'est algérien d'un autre.

Reste aux autorités locales de trouver la solution idoine à la récurrence du problème du manque d'eau potable dans une wilaya, ironie de la nature, qui en regorge des quantités incalculables de par une pluviométrie généreuse et une nappe phréatique conséquente mais qui souffre le martyr en matière de distribution et de disponibilité de ce liquide précieux.

La stratégie de développement du secteur de l'hydraulique a, lamentablement, échoué nonobstant les sommes colossales mobilisées par l'Etat.

Daoud Allam

RELIZANE

Des cités occupées par des meutes de chiens errants

L'Assemblée populaire communale de Belacel-Bouzegza a lancé, il y a à peine un mois, une campagne d'abattage des chiens errants, seulement un grand nombre de ces carnassiers sillonnent toujours, de jour comme de nuit, les grandes artères de la «source blanche» mettant en danger la vie des citoyens.

Les chiens errants viennent en file indienne, le soir, pour s'engraisser des poubelles clairsemées autour des

blocs et attirent l'attention des passants par leur comportement nerveux mais surtout par leur regard hagard...

La ville a peur d'eux !!! En cette période caniculaire, le vecteur de cette pathologie (la rage) devient un sujet de discussion, à chaque fois qu'un chien errant passe par là. «La nuit, je ne sors même pas de chez moi de peur d'être mordu», confie un retraité un peu inquiet. Une femme ajoute : «On les entend le soir près des

immeubles, ils grognent et se bagarrent entre eux, j'ai vraiment peur pour mes enfants». Il est temps de prendre ce problème au sérieux et programmer une autre campagne d'abattage afin de sécuriser les gens contre ces animaux sans propriétaires mais surtout menaçants.

A. Rahmane

SIDI-BEL-ABBÈS : UN ESCROC D'ENVERGURE DERRIÈRE LES BARREAUX

Il promettait des voitures de luxe, des camions et le partenariat dans des projets fictifs

La Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès a finalement mis hors d'état de nuire une personne âgée de 57 ans, accusée d'avoir escroqué ses victimes en leur promettant des voitures de luxe, des camions et le partenariat dans des projets.

Le mis en cause est parvenu à escroquer une somme rondelette. La toute première victime a perdu 720 millions de centimes dans cette affaire d'escroquerie où le mis en cause lui a promis la vente d'une voiture haut de

gamme à savoir une Volkswagen Q5-4/4, qui devait rentrer de l'étranger.

L'escroc, selon la victime, la faisait patienter prétextant l'indisponibilité de la carte de route du véhicule, avant de prétexter encore la lenteur des procé-

dures douanières pour la livraison du véhicule mais présentant l'arnaque, la victime a déposé plainte contre celui-ci.

L'enquête ouverte a mis jusque-là en évidence deux autres victimes de ce même individu. Pour l'une d'elles, l'escroc lui a fait miroiter le partenariat dans un projet, soulignant que lui-même travaillait sur une base pétrolière à In-Aménas. Alléchée, la victime lui

aurait versé 145 millions de centimes en attendant la réalisation de ce projet qui ne verra jamais le jour.

Pour l'autre victime, c'est un camion de marque Jack Man d'un prix de 270 millions qui devait lui être livré et pour lequel celle-ci a versé une avance de 120 millions et le reste devait être remis à l'escroc à la livraison. Malheureusement le camion n'a jamais été livré.

Arrêté, le mis en cause a été écroué par le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès. Il y a lieu de souligner, selon le communiqué de la cellule, que le mis en cause se déplaçait fréquemment sur l'axe SBA-Blida-Alger et qu'il a changé neuf fois les puces de portables pour semer ses victimes et ainsi brouiller les pistes.

A. M.



BRAZIL 2014



● SUR UN AIR DE SAMBA ●

Les leçons de la seconde mi-temps

Voilà 32 années exactement que l'Algérie n'a pas gagné un seul match en Coupe du monde. Sur un total de sept matches joués en phases finales (1986, 2010 et celui contre la Belgique), aucune victoire n'a été enregistrée. C'est autant dire que ce succès historique risque de changer beaucoup de choses. D'abord dans ce groupe H où, hormis la qualification de la Belgique, rien n'est encore joué. L'Algérie se replace donc et compte se présenter face à la Russie dans la peau d'un potentiel gagnant. Cette victoire s'est dessinée lors d'une folle première mi-temps qui a permis aux Algériens de développer leur jeu habituel fait de petites passes, de déviations, de «une-deux» et d'un redoutable jeu de tête sur les balles arrêtées. D'entrée, les Verts annoncent la couleur : ce sera de l'offensive à outrance. Quelques échappées, des gestes techniques très applaudis et déjà le danger qui s'installe chez les Coréens. A relever le rôle essentiel joué par un Slimani des grands jours, toujours aussi actif près des buts adverses. Un véritable poison qui a l'art du placement et celui de l'opportunisme. Nous avons également beaucoup apprécié un Djabou qui compte une saison de rêve au Club Africain et qui a été injustement écarté lors du match contre la Belgique. Cette attaque virevoltante, servie par des milieux très entreprenants que ce soit dans la récupération ou dans la relance, à l'image de la paire d'or Brahimi-Feghouli, a été appuyée par un Halilhodzic des grands jours. Mais tous les autres sont à féliciter.

3 à 0 à la mi-temps, c'était inespéré ! Mais nous savions que le second half allait être difficile. D'abord, parce que les Algériens avaient couru comme des fous et que cet effort intense se paye. Ensuite parce qu'il fallait attendre une réaction très vive des Coréens. Une défaite signifierait pour eux le retour au pays et un match contre la Belgique qui comptera pour du beurre. Mais, au moment où l'on redoutait leur forcing qui s'était déjà soldé par un but, voilà que Brahimi et Feghouli s'engouffrent dans la surface de réparation avec une facilité déconcertante : leur une-deux d'anthologie s'achèvera par un excellent quatrième but. Puis, ce fut la baisse de régime du Onze national et le second but coréen... Moments de grandes tensions avec cette défense qui commençait à montrer des signes d'extrême faiblesse, se faisant déborder facilement par ces tourbillonnants diables... rouges.

L'entraîneur national a tout intérêt à étudier de près le jeu de ses poulains en seconde mi-temps. C'est au niveau du système défensif qu'il faudra apporter des solutions radicales avant le rendez-vous russe. Quand ils n'ont pas le ballon, les nôtres s'affolent et n'arrivent pas à stopper les rushes adverses qui peuvent faire très mal. Voilà du boulot pour les Verts s'ils veulent passer le premier tour.

farahmadaure@gmail.com

De nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

AU LENDEMAIN DE L'HISTORIQUE SUCCÈS DE L'EN DEVANT LA CORÉE DU SUD (4-2)

Pas le moment de s'enflammer

● La sélection nationale a vaincu le signe indien. Trente-deux années après sa dernière victoire, le 24 juin 1982 à Gijón (Espagne), l'Algérie reprend goût aux succès dans un tournoi de la Fifa. Un exploit qui en appellera certainement d'autres. Pourvu que nos joueurs gardent la tête sur les épaules. Et ne s'enflamment pas.

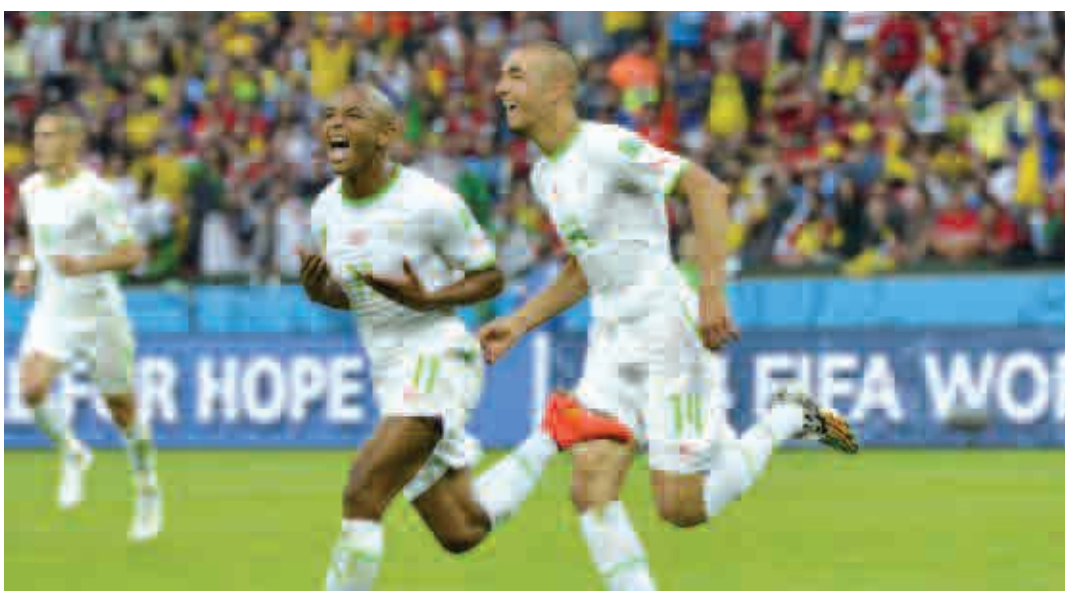


Photo : Samir Sid

Le résultat de ce dimanche face à la Corée du Sud a redonné confiance et sérénité au groupe Algérie. C'est incontestablement les trois points les plus importants de la jeune histoire de cette équipe qui dispute, à l'occasion de cette Coupe du monde, son deuxième championnat en moins de deux ans. Après la CAN-2013 et ses déboires, il fallait réagir et trouver une bonne formule pour conserver la vie d'un groupe jeune et inexpérimenté. L'erreur commise en Afrique du Sud, celle d'emmener les joueurs en concentration, presque un mois avant le début de la compétition, a été corrigée. Les Verts de Magic Bouguerra ont, à chaque étape de la préparation pré-Mondial, coupé avec le train-train parfois ennuyeux d'un long stage. A Sidi Moussa puis en Suisse, les camarades de Zemmamouche ont bénéficié d'un temps assez conséquent pour savourer autre chose que manier un ballon. Le programme de divertissement a fait du bien à l'équipe qui en a profité pour recharger ses accus. C'est justement ce ressourcement dont a besoin la sélection au lendemain de sa victoire historique face aux Sud-Coréens pour continuer son œuvre. A savoir une récupération maximale pour se présenter jeudi prochain dans un état physique acceptable. Les dégâts causés par les deux premières sorties face aux Belges et aux Coréens sont extrêmement importants. Halilhodzic, en premier, reconnaissait au sortir de la seconde rencontre l'ampleur de la casse que son team a subi sur le plan physique.

Outre la fatigue, les bobos sont légion. Bouguerra, Medjani, Slimani, Djabou et autre Feghouli doivent être retapés et au plus

vite. Il faut noter que le temps imparti à la préparation de cette ultime levée du premier tour contre les hommes de Capello, «un barrage», selon Coach Vahid, n'est pas fait pour arranger les affaires des uns et des autres. Deux journées pleines (mardi et mercredi en l'occurrence) qui ne suffiront point pour retaper un groupe, euphorisé par l'exploit à l'Estadio Beira-Rio de Porto Alegre, mais qui aura besoin, outre d'un mental de fer, d'une fraîcheur à toute épreuve pour régler l'équation russe.

La fraîcheur physique, l'autre souci de Halilhodzic

Le sélectionneur algérien a, durant la conférence de l'après-midi, insisté sur le fait que l'équipe doit se «reconnecter» immédiatement sur la prochaine rencontre, jeudi à Curitiba, face à la Russie. Un match capital pour les deux équipes. «La Russie est favorite. Mais il ne faut pas se cacher, il

faut chercher cette qualification avec encore plus d'audace et de souffrance», a-t-il souligné devant les médias qui lui ont, par ailleurs, demandé si ses troupes sont prêtes pour entrer dans l'Histoire. La réponse de Halilhodzic fut instantanée, spontanée : «Nous ferons de notre mieux jusqu'au bout, c'est la seule option qui nous reste. Nous allons poursuivre nos efforts. L'Algérie a été bien organisée, structurée, et notre défense n'a pas été à la hauteur. Mais maintenant, une page est tournée, ce résultat est le fruit de notre préparation. Nous devons mieux nous préparer pour le prochain match, c'est la seule option qui nous reste.» Moins tranchant, mais toutefois conscient que la question sera réglée par l'épreuve du terrain, Halilhodzic remet sur le tapis la jeunesse et l'inexpérience de ses joueurs. «La force de cette équipe, c'est le collectif. On l'a vu aujourd'hui en deuxième période. Cette équipe est jeune et psycho-

logiquement elle ne supporte pas la pression. En première période, c'était un match presque parfait, avec de l'efficacité. On a eu, comme d'habitude, un passage à vide, peut-être physique, peut-être mental, il faudra en parler», expliquera celui qui pense que «tout est possible» dans cet ultime match de groupe, face aux Russes. Avec comme première alternative, «opérer de nouveaux changements», précise-t-il.

Optimiste, Halilhodzic assurera que la qualification aux huitièmes de finale de ce Mondial-2014 serait «une juste consécration d'un travail mené depuis voilà trois ans». Plus méthodique, Coach Vahid relèvera que son équipe «va grandir après chaque match, elle est jeune» et que la victoire contre la Corée du Sud, après 32 ans d'attente, «fait beaucoup de bien». Et maintenant que faut-il faire pour réaliser l'objectif que lui et ses joueurs sont venus chercher au Brésil ? A cette interrogation, le Bosnien dira que puisqu'il s'agira d'un «challenge supplémentaire face à une nation comme la Russie, il faudra essayer de faire un autre exploit pour réussir le plus grand exploit du foot algérien, passer au deuxième tour. C'est plus compliqué mais tout est possible. Ce soir, c'est le jeu, l'efficacité, la victoire, et j'espère qu'on va continuer sur le troisième match (...) La chance existe», conclut-il.

M. B.

HALILHODZIC REVIENT SUR SA DÉCISION DE CHANGE AUTANT DE JOUEURS :

«La rentrée de Brahimi était programmée»

A la question posée par l'envoyé spécial du *Soir d'Algérie*, qui lui demandait si les critiques de la presse et d'autres cercles de décision au niveau de la FAF n'étaient pas la cause des multiples changements (5 au total) opérés sur le Onze rentrant, le sélectionneur des Verts a fait savoir que cette stratégie était prévue dans ses plans. «Cette tactique était préparée, on a bien analysé le jeu coréen. Avec quelques nouveaux joueurs frais, revanchards, on a mis en place une organisation

qui pouvait gêner la Corée. Ils ont appliqué à la lettre mes consignes. On a créé pas mal de mouvement. En première période, l'Algérie a fait un grand match de tous les côtés. En seconde, il y a eu du relâchement face à une équipe bien organisée. On a eu quelques situations chaudes en défense mais on était prêts pour ça. On a bien analysé le jeu des Coréens, on les a gênés avec le jeu de (Yacine) Brahimi entre les lignes. Le quatrième but est un but d'école, je pense que les

Brésiliens du stade ont apprécié», a répondu Halilhodzic qui s'est contenté de dire que «l'incorporation de Brahimi était programmée. C'est un bon joueur qui a la faculté de dribbler et de conserver le ballon».

Sinon, pour les autres remplacements, Halilhodzic a effleuré la question estimant que «la Coupe du monde est une dure épreuve pour laquelle tous les joueurs doivent être mobilisés».

M. B.



De nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

**EXTRAORDINAIRE
MANIFESTATION DE JOIE DES
ALGÉRIENS DE BELGIQUE**

**Jouez comme ça
contre la Russie et
au diable le 2^e tour**

De notre bureau de Bruxelles,
Aziouz Mokhtari

Après le non-match contre les Diables rouges, le plus important pour les Algériens du royaume - les Algériens de Belgique retrouvent le sourire et, drapeaux et banderilles déployés, appuient sur les klaxons. Direction, toutes les places publiques disponibles pour la fête. A la Bourse de Bruxelles, à Ixelles, à la place du Luxembourg, à Charleroi, à Gand, à Anvers et un peu partout au royaume, le Vert, Blanc, Rouge régnait, fier et majestueux. La victoire contre la Corée du Sud a fait du bien. Beaucoup de biens. Après la terrible déconvenue tactique du premier match où les Algériens donnaient l'impression de subir des assauts d'une puissance militaire et non pas d'une équipe, certes habile, mais loin d'être imprenable, les Algériens ont enfin joué contre les Asiatiques. Allez bon, ne revenons pas sur le match contre la Belgique, n'en parlons plus ! Si quand même, une dernière fois. C'est le penalty obtenu très tôt dans la rencontre qui a empoisonné le jeu des Algériens qui ont, sans doute, pensé, que revenir en arrière pendant le restant de la rencontre suffisait... C'est le sentiment le plus partagé, ici, dans la communauté algérienne. 20 à 25 000 plus plusieurs autres milliers non inscrits au consulat. La promesse de ne pas revenir sur le match contre les Diables rouges ne tient pas pour une autre raison. Ceux d'ici, Algériens bien sûr, savaient, selon eux, que la Belgique n'était pas un foudre de guerre, c'est leur point de vue. Ce que les Algériens ont montré contre la Corée du Sud leur donne, pourtant, raison. Bon, passons, cette fois, pour de bon et savourons en pronostiquant. Tout d'abord, contre les Russes, il faut tout simplement jouer, et au diable le second tour. S'il est là, c'est très bien, s'il n'est pas là, tant pis. Il ne faut pas avoir de regrets en tablant sur un match nul. La Russie est bonne et l'Algérie aussi. L'Algérie de Halilhodzic a, déjà, accompli quelques miracles. Cinq buts inscrits alors que le compteur était bloqué depuis l'Irlande en 1986 et un splendide coup franc de Zidane, pas celui champion du monde en 1998, du Real et de la Juventus. Non, c'est l'autre Zidane, du lycée Okba, de l'USMA et de Courtrai. Jamais les Algériens n'ont été mieux placés pour aller au deuxième tour, pas même ceux de 1982. Mais est-ce, sera-ce suffisant pour franchir le cap ? Peu importe ! Les Algériens, d'ici et de là-bas, veulent tout simplement que les coéquipiers de M'bolhi présentent le même style que celui face aux Coréens et s'ils perdent, le ciel ne leur tombera pas sur la tête. Un mot, enfin, sur Halilhodzic. C'est un excellent coach qui a donné beaucoup de plaisir aux Algériens depuis qu'il est à la tête de la sélection. Ce n'est pas juste ni même fair-play de le charger de tous les maux quand on fait un mauvais match et de le passer au second plan quand la chevauchée est fantastique. Comme contre la Corée, contre les Belges, on y revient pour la dernière fois, rien ne prouve que c'est Halilhodzic le fautif. Peut-être que les joueurs étaient plombés par l'enjeu et que c'est dans leur tête que ça n'a pas fonctionné. Une qualification contre la Russie et plus personne ne parlera de Belgique-Algérie. Ici, en tout cas, plus personne n'en parle et tout le monde regarde vers l'avenir... Ecrans géants, klaxons. A l'attaque ! Dieu bénisse l'Algérie contre la Russie...

A. M.

DJAMEL MESBAH, (DÉFENSEUR DE L'EN) :

«La Russie ? C'est la vraie finale»

● Satisfait de retrouver sa place dans le Onze rentrant, mais très content de la victoire, Djamel Mesbah pense déjà au troisième match que va disputer l'équipe nationale face à la Russie.

Le Soir d'Algérie : Vos impressions sur le match gagné face à la Corée du Sud, crucial et historique à la fois ?

Djamel Mesbah : Que du bonheur ! C'était une victoire voulue, réalisée avec l'art et la manière. Elle intervient après une amère défaite concédée face à la Belgique. Nous avons abordé le match de ce soir face à la Corée du Sud avec la ferme détermination de remporter ce duel. Car on n'avait pas d'autre alternative que glaner les trois points afin de rester dans la course par la même occasion. On a pris du plaisir sur le terrain. Aussi nous sommes très contents de pouvoir inscrire sur le tableau de l'Algérie une victoire après 32 ans de disette.

Vous avez fait votre retour comme titulaire dans le couloir gauche. Quel est votre sentiment ?

Je suis toujours à la disposition du coach. Le plus important pour moi, c'est l'équipe. Que ce soit moi ou un autre joueur, le plus important sera de travailler pour l'équipe et d'essayer d'être à la hauteur. Aujourd'hui, c'est la victoire de l'EN, pas la mienne.

Contrairement au match face à la Belgique, la sélection



nationale a adopté un schéma ultra-offensif...

Certes, l'EN renferme dans ses rangs des joueurs de qualité, notamment sur le plan offensif. Mais au risque de me répéter, nous formons un groupe et non des compartiments éparpillés. C'est cela le football qui se pratique aujourd'hui.

De retour des vestiaires, l'équipe s'est repliée en défense. N'aviez-vous pas douté après le premier but inscrit par la Corée du Sud ?

On était certains que la Corée du Sud allait jeter toutes ses forces en attaque. La réaction des Coréens était attendue. Pour notre part, on a géré ce premier quart d'heure avant de se lancer

une nouvelle fois vers l'attaque.

Donc c'était juste un relâchement momentané ?

Un match de football dure plus de 90 minutes. Donc, il faut savoir gérer son souffle et ses réserves. Il est important de ne pas se relâcher et de terminer le match en force, afin d'éviter toute mauvaise surprise.

Le 26 prochain, vous allez jouer une vraie finale contre les Russes. De quelle manière allez-vous aborder ce match ?

Nous allons affronter une solide équipe de Russie conduite par l'un des meilleurs entraîneurs et tacticiens du monde de football en la personne de Fabio Capello. On va devoir bien étudier le jeu de notre adversaire.

L'heure est à la récupération de vos moyens, n'est-ce pas ?

On a laissé beaucoup de forces durant ces deux matches (Belgique et Corée du Sud) et il faut bien récupérer afin de préparer comme il se doit cette finale qui s'annonce difficile et décisive pour la qualification.

Votre destin est entre vos mains...

La défaite de la Russie face à la Belgique nous a arrangés. Nous avons trois points au compteur, le destin est entre nos mains, c'est vrai. A nous d'aller chercher la qualification face à la Russie qui reste un adversaire redoutable.

Propos recueillis par A. A.

YACINE BRAHIMI (MILIEU OFFENSIF DE L'EN) :

«Un grand succès, mais rien n'est encore fait»

● Laissé sur le banc de touche face à la Belgique, il a été incorporé par le staff technique contre la Corée du Sud. Lui, c'est Yacine Brahimi, le dribbleur de Grenade.

Durant cette seconde sortie des Verts, la présence d'un tel élément aura été salutaire pour l'échiquier de Coach Vahid, lequel ne regrettera pas d'avoir opté pour ce choix tant il a été pour beaucoup dans cette première victoire de l'EN. Timide et humble, Brahimi est passé par la zone mixte et a notamment déclaré : «Le peuple algérien attendait cette victoire depuis très longtemps. Nous savions que c'était très dur,

mais après avoir inscrit le premier but, nous avons déroulé. Je pense que c'est une note positive pour nous.»

Au sujet de l'avenir de la suite du parcours de l'EN durant ce premier tour, le Grenadin fera savoir que le plus dur est à faire. «C'est bien de gagner un match dans un tournoi pareil. Maintenant, il faut penser au prochain match car c'est le plus important. Rien n'est encore fait et j'espère que nous allons réussir un grand match face à la Russie. Le plus important aujourd'hui est la victoire de l'équipe. Nous sommes contents de cette victoire car elle va consolider davantage le groupe. Et nous sommes très fiers d'avoir rendu le sourire aux suppor-

ters», affirme Brahimi qui pense que la prochaine sortie des Verts, face à la Russie, ne manquera pas de piment. «Nous allons nous préparer pour le prochain match face à la Russie. Nous allons faire le maximum pour réussir le résultat qui nous permettra de nous qualifier. Nous aurons un match encore très compliqué. C'est la Coupe du monde et c'est le haut niveau. Donc, nous n'avons pas à choisir les matches. Nous allons affronter une très belle équipe de Russie, qui s'est inclinée difficilement face à la Belgique. Nous sommes conscients et nous allons faire en sorte de nous qualifier», confie-t-il en guise de conclusion.

A. A.

NABIL BENTALEB (MILIEU OFFENSIF DE L'EN) :

«Nous devons finir le travail face à la Russie»

Incorporé pour la seconde fois consécutive durant ce Mondial, le jeune Nabil Bentaleb semblait être plus à l'aise. Le néo-international, rencontré dans la zone mixte, s'est dit «honoré» d'avoir gagné la confiance du coach et de l'expérience dans un laps de temps aussi court. Le joueur de Tottenham livrera ses impressions sur le match face aux Coréens en rendant l'esprit du groupe.

«Nous nous sommes battus du début jusqu'à la fin. Nous étions confiants en début de match et il a fallu accélérer pour réussir

quelque chose de positif. Certaines personnes n'avaient pas confiance en nous et ne donnaient pas cher de notre peau. Nous avons prouvé que nous pouvions jouer au ballon, être performants et faire mal à n'importe quelle équipe.» A l'instar de ses coéquipiers, Bentaleb voulait coûte que coûte offrir une victoire au peuple algérien et aux supporters qui ont fait le déplacement au Brésil. «Quand nous pensons à tous les 40 millions d'Algériens qui sont derrière nous, nous ne pouvons pas nous relâcher», signale

Bentaleb, avant de continuer : «Après le 3 à 0 de la première période, nous savions qu'il fallait rester solides défensivement. Nous avons tenu le coup même si nous avons encaissé deux buts que nous aurions pu éviter, sachant toutefois que la Corée du Sud n'est pas une équipe facile.» Et de conclure : «Nous savons que nous sommes attendus au tournant, mais contre la Russie, nous allons faire le maximum pour arracher notre qualification. Nous devons finir le travail face à la Russie et nous qualifier au prochain tour.»

A. A.



De nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

DES BUTS COMME S'IL EN PLEUVAIT

Les Verts vont de record en record

● **Les statistiques sont drôles, mais les Verts ont gagné. C'est le plus important dans un match inédit comme ce duel entre la Corée du Sud et l'Algérie, disputé dimanche à Porto Alegre. Trois points de gagnés et une confiance retrouvée. Avant le «barrage» contre la Sbornaya, jeudi prochain à Curitiba.**

Cette 20^e Coupe du monde restera dans les annales. C'est d'abord des buts, des buts et des buts. Jusqu'à dimanche soir, en 32 matches, soit la moitié du total de rencontres à jouer lors de ce premier tour qui s'achèvera ce jeudi 26 juin par les deux rencontres de la troisième journée du groupe H (Belgique-Corée du Sud et Russie-Algérie), les attaques ont inscrit 94 réalisations. Une moyenne de 2,9 par match. En 2010, lors du Mondial sud-africain, le chiffre affichait un solde de 2,3 réalisations/match.

Sur ce score, l'équipe de Vahid Halilhodzic a sa part du gâteau. Cinq buts en deux rencontres. Soit le même score réalisé lors de la Coupe du monde 1982 par les hommes de Mahieddine Khalef qui ont remporté deux victoires (RFA et Chili) marquant cinq buts et encaissant cinq autres en trois matches disputés lors de l'édition ibérique. Une victoire, c'est ce que les Verts sont venus chercher au Brésil, 32 ans après l'épopée de Gijon. Et un succès, jeudi prochain, ou à défaut un nul, fera le bonheur des hommes de Halilhodzic pour s'offrir un autre exploit historique. Le football est, ne vous méprenez pas, un champ de paradoxes. Battus par les Diables rouges, les camarades de Feghouli rêvent encore de marquer leur présence dans cette foire mondiale du jeu à onze. Une page d'histoire dans laquelle les mentions sont légion. Trois au moins retiendront l'attention du monde du football. D'abord que cette équipe algérienne a mis fin à une série de sept matches sans la moindre victoire en phase finale d'une Coupe du monde. Mais, ce n'est pas ça qui peut contenter les amateurs des chiffres.

Les joueurs de Coach Vahid ont inscrit quatre buts en une

seule rencontre dans un tournoi mondial. Ce qui fait de Slimani et compagnie l'équipe africaine la plus prolifique dans un match de ce niveau. Cerise sur le gâteau, les Algériens ont marqué le plus rapide triplé de l'histoire d'une équipe africaine ayant pris part à la Fifa Cup. En l'espace de 11 minutes et 20 secondes (de la 26^e à la 38^e), les camarades de Halliche ont mis trois banderilles dans les filets de Jung.

Le record détenu par les Lions de la Téranga, signé lors du Mondial-2002 (Japon-Corée du Sud) face à l'Uruguay (3-3) est désormais égalé. Outre le Sénégal, la Tunisie (3-1 contre le Mexique en 1978) détenait cette palme de trois buts en une mi-temps dans une rencontre de Coupe du monde. Ensuite, cette performance mondiale réalisée par



Halilhodzic et ses poulains, en l'occurrence une efficacité (5 buts en deux matches) qui défie les grandes nations du football au

monde, présentes au Brésil, comme la France et les Pays-Bas, auteurs jusque-là de 8 buts en deux matches devant les

Allemands (6 buts) et l'Algérie (5). Peut-être bien que les Verts ne vont pas s'arrêter là...

M. B.

NOUREDDINE KOURICHI (ADJOINT DU SÉLECTIONNEUR NATIONAL) :

«Les records sont faits pour être battus»

Noureddine Kourichi, ancien international et entraîneur adjoint de Coach Vahid, était aux anges à la fin de la rencontre qui a vu l'Algérie gagner son adversaire du jour, la Corée du Sud. L'ancien mondialiste des Verts n'a pas hésité à nous livrer ses sentiments sur les acquis footballistiques, réalisés par cette nouvelle génération.

Le Soir d'Algérie : Tout d'abord, quelle analyse faites-vous sur le succès retentissant de vos poulains face à la Corée du Sud ?

Noureddine Kourichi : Les joueurs ont fait un match parfait. Ils étaient euphoriques. Grâce à ce succès, l'Algérie revient en force dans la course pour la qualification au second tour.

La sélection nationale vient de battre un vieux record de 32 ans, date de la dernière victoire dans une phase finale de Coupe du monde. Quel sentiment éprouvez-vous en tant qu'ancien acteur du dernier succès ?

Un sentiment de joie et de fierté à la fois. Effectivement, notre dernier succès remonte à



loin. C'était face au Chili, en 1982, où l'on avait gagné 3-2. A l'époque, on était seulement 15 millions d'Algériens, aujourd'hui on est 40 millions d'habitants. Donc je dédie ce succès à tous les Algériens où qu'ils soient.

Durant cette même soirée, vous avez encore battu un autre record, celui du score

le plus prolifique pour une sélection africaine dans un seul match en Coupe du monde, avec vos quatre buts...

Là aussi, je ne peux être que content pour cette jeune génération qui a repris le flambeau de la meilleure manière qui soit.

Vous avez joué d'une façon défensive face à la Belgique et d'une manière, disons offensive, contre la Corée du Sud. Qu'en sera-t-il face à la Russie ?

Chaque match a sa propre particularité. Une chose est certaine, on fera tout ce qui est possible pour passer au second tour. Nous avons fait un grand pas vers cet objectif et on ne veut pas décevoir le peuple algérien.

Il ne vous manque qu'un petit point à arracher face à la Russie.

Pour le moment, nous allons faire le nécessaire pour que nos joueurs récupèrent leurs forces, puis on verra bien.

Propos recueillis par A. A.

**LE DROIT À L'INFORMATION BAFOUÉ****N'est pas professionnel
qui veut**

«Je ne veux pas vous parler parce que j'ai découvert des propos sur des sites électroniques que je n'ai pas tenus», dira Ghilas face aux journalistes de la presse nationale présents dans la zone mixte du stade Beira-Rio. Le réserviste de FC Porto sera suivi par Islam Slimani, l'ex-sociétaire de la JSM Chéraga qui a boudé la presse.

S'il est vrai que la presse sportive n'a pas été tendre parfois avec les joueurs ou l'entraîneur, il faut préciser que ces critiques ne sont pas le propre des médias algériens. Les reporters sportifs algériens n'ont pas inventé ce métier. Et les Ghilas, Slimani, M'Bolhi et autres n'ont qu'à lire les tabloïdes sportifs des pays où ils évoluent. Un international digne de ce statut devra savoir qu'il exerce un métier soumis à critique. S'inspirer de leur capitaine Madjid Bouguerra, qui a toujours pris ses responsabilités vis-à-vis des médias, dans la douleur générée par la défaite comme dans la joie procurée par les victoires. Ils doivent aussi assumer pleinement leur statut de joueur professionnel, accessoirement personnage public.

Dans la forme, Ghilas, Slimani et les autres qui snobent la presse ont absolument raison. La cellule de communication de la FAF, en force dans ce Mondial, doit protéger les joueurs devant les propos diffamatoires et autres articles désobligeants. Mais, cette même cellule devra aussi aider les journalistes qui ont traversé trois continents pour offrir un service à l'opinion sportive algérienne dans le strict respect du droit de l'information. N'est pas professionnel qui veut.

A. A.

De nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

QUALIFICATION AUX HUITIÈMES DE FINALE, MODE D'EMPLOI**L'Algérie a deux jokers...**

● **La Coupe du monde a abordé hier la dernière journée de la phase des poules. Une étape pour laquelle trente-deux équipes ont participé. Il s'agit du même format que celui utilisé depuis 1998.**

Les trente-deux équipes sont réparties en huit groupes de quatre. Chacune affronte les trois autres de son groupe. A l'issue des trois journées, les deux meilleures équipes de chaque groupe, soit seize au total, qui sont propulsées pour les huitièmes de finale, tour durant lequel les premiers ont l'avantage théorique d'affronter (et de recevoir) les deuxièmes.

Toutefois, des groupes sont plus serrés que d'autres. Aussi, la Fifa a mis en place un système qui prend en compte les aspects ayant trait à toutes les formes d'égalité. Elle a déterminé le départage à travers des formules valables durant ce tournoi final, en l'occurrence :

A- le plus grand nombre de points obtenus après tous les matches de groupes ;

B- la différence de buts après tous les matches de groupes ;

C- le plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches de groupes ;

Cependant, d'autres cas de figure peuvent se présenter et rendre l'équation difficile. Aussi, si, sur la base des trois critères sus-

mentionnés, deux équipes ou plus sont ex æquo, leur classement sera déterminé comme suit :

D- le plus grand nombre de points obtenus après les matches de groupes entre les équipes concernées ;

E- la différence de buts particulière des matches de groupes entre les équipes concernées ;

F- le plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches de groupes entre les équipes concernées ;

G- tirage au sort par la commission d'organisation de la FIFA.

Dans le cas du groupe H, là où figure notre sélection nationale et où la Belgique a officiellement obtenu son ticket pour les huitièmes, une telle «cacophonie» peut se produire dans les cas suivants :

1- l'Algérie (3 pts, +1) se qualifie en cas de victoire par n'importe quel score ;

2- l'Algérie (3 points, +1) se qualifie en cas de résultat nul face à la Russie, et en même temps la Corée du Sud (1 point, -2) ne l'emporte pas face à la Belgique par plus de 2 buts d'écart ;

3- la Russie (1 point, -1) se qualifie en cas de victoire face à l'Algérie par plus de deux buts d'écart, et en même temps que la Corée du Sud (1 point, -2) perde,

fasse match nul ou gagne par moins d'un but d'écart face à la Belgique ;

4- la Corée du Sud (1 point, -2 buts) se qualifie si elle gagne face à la Belgique par plus de 3 buts d'écart.

Comme on le voit, les Verts ont deux cartes à jouer. Celle de l'emporter et de faire le même score que les Belges (6 points) dans le cas d'une défaite des Diables

rouges face aux Coréens, laquelle probabilité pourrait offrir la première place du groupe H aux camarades de Feghouli, sinon un nul face aux Russes, cumulant donc un total de 4 points, que seul un succès des Coréens par plus de trois buts pourrait remettre en cause. Autant dire qu'il s'agira, pour les Coréens, d'un inespéré miracle.

M. B.

IL DIRIGERA SON SECOND MATCH DANS CE MONDIAL**Haïmoudi au sifflet
de Costa Rica-Angleterre**

Après avoir dirigé le match Pays Bas-Australie pour le compte de la deuxième journée du Groupe B, l'arbitre international Djamel Haïmoudi dirigera une deuxième rencontre dans ce premier tour, à savoir Costa Rica-Angleterre au stade Mineirao de Belo Horizonte cet après-midi (13h, heure locale, 17h à Alger). Ce match comptera pour la troisième journée du groupe D et verra également la participation d'Abdelhak Etchiali comme deuxième assistant, le Marocain Redouane Achik étant le premier assistant de Haïmoudi. Comme quatrième arbitre et arbitre de réserve, ce dernier ne comptera pas, comme lors de la première sortie Australie-Pays Bas, sur le Gambien Gassama, mais sur les Iraniens Alireza Faghani (4^e arbitre) et Hassan Kamranifar (réserve), ceux-là mêmes qui ont officié lors des deux premiers matches de l'EN respectivement contre la Belgique et la Corée du Sud. C'est la première fois qu'un arbitre Algérien dirige deux rencontres dans une phase finale de Coupe du monde.

M. B.

RETRAITE «EXCEPTIONNELLE» POUR LES AGENTS DE LA GARDE COMMUNALE

Le ministère de l'Intérieur annonce une série de mesures

Suite aux mouvements de contestation entamés par les agents de la garde communale depuis février 2011 et leur détermination à réclamer le règlement préalable de certaines revendications à caractère socioprofessionnelles, le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a annoncé, dimanche 9 juin 2014, une série de mesures en faveur des agents de la garde communale. Dans un communiqué, ce ministère a précisé que «ces mesures concernent le régime indemnitaire, la prime alimentaire journalière, la pension de retraite proportionnelle exceptionnelle, le redéploiement des gardes communaux, la réhabilitation de la garde communale, le logement, les gardes licenciés».

Ces mesures interviennent après plusieurs réunions ayant regroupé, à partir du 9 janvier 2014, au siège du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, les cadres de ce département et une délégation de représentants des agents de la garde communale. Pour ce qui est de la retraite pro-

portionnelle exceptionnelle, après examen de cette question par les services du ministère de l'Intérieur, en collaboration avec le ministère de la Défense nationale et le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, il a été procédé à son règlement par le décret exécutif n°14-87, du 24 février 2014,

modifiant le décret exécutif n°11-354, du 5 octobre 2011, fixant les conditions et modalités d'octroi des pensions de retraite proportionnelles exceptionnelles aux agents de la garde communale. «Ces nouvelles dispositions ont, à la satisfaction des gardes communaux, toujours selon ce ministère, élargi le bénéfice de la retraite proportionnelle exceptionnelle aux agents de la garde communale redéployés vers le ministère de la Défense nationale».

Ainsi, 61 056 demandes de retraites proportionnelles ont été validées et transmises à la Caisse nationale de retraite (CNR) dont 54 663 liquidées et mises en paiement durant cinq vagues successives de départ à la retraite». Sur un autre plan, le ministère de l'Intérieur dans son instruction n°2001

du 23 février 2014 a insisté sur la prise en charge des autres préoccupations des agents de la garde communale, à savoir la reconnaissance de leurs sacrifices et la nécessité de recevoir les agents en leur consacrant des journées de réception, l'organisation à leur égard de cérémonies de départ à la retraite et de leur participation à la célébration des fêtes nationales.

Couverture sociale à 100% par la carte Chifa

Les walis et les chefs de daïra ont été également instruits d'assister les gardes communaux et les ayants droit des agents, victimes du terrorisme pour l'élaboration des dossiers de logement dans ses différentes formules (social, rural) et leur accorder le soin nécessaire lors de leurs examens. Quant aux

agents radiés, le ministère a insisté sur la réintégration de ceux qui ont obtenu des décisions de justice de réintégration.

Pour les autres cas de radiation, d'abord ceux à qui il manque deux années d'ancienneté et n'ayant pas recouru à la justice, le ministère prévoit l'installation d'un comité ad hoc ayant pour mission d'examiner leurs situations et de traiter, jusqu'à la fin, celles de autres gardes communaux.

Enfin, le ministère de l'Intérieur a prévu «de faire part aux organismes concernés des autres requêtes des gardes communaux relatives à la couverture sociale à 100% par la carte Chifa ou à la facilitation au profit des agents retraités pour leur permettre l'accès au dispositif du microcrédit».

LSR

LIBRE DÉBAT

L'IRG est-il obligatoire, facultatif ou sélectif ?

La 1^{re} partie de ce libre débat est parue dans l'espace «Retraite» du *Soir d'Algérie* du 17 juin 2014 (*). «Tout métier à ses risques, les caisses assurances retraite ont été créées pour pallier ces aléas et assurer des rentes à la condition d'y adhérer et de payer ses cotisations. On ne fait pas d'omelette sans casser les œufs.»

12 - De la confusion de la CSP du footballeur : Contrairement aux déclarations officielles, les footballeurs ne relèvent pas du régime commun du «travailleur» tel que défini par l'article 2 loi 90-11 qui prévoit : «Au titre de la présente loi, sont considérés travailleurs salariés, toutes personnes qui fournissent un travail manuel ou intellectuel moyennant rémunération dans le cadre de l'organisation et pour le compte d'une autre personne physique ou morale, publique ou privée, ci-après dénommée employeur.»

13 - De la spécificité de la relation de travail du footballeur : Le footballeur ne fournit pas un travail manuel ou intellectuel entrant dans le cycle de la production mais un travail physique pour la réalisation d'un objectif ou challenge immatériel convoité par son employeur qui vise un but lucratif. La relation de travail dont les objectifs sont aléatoires relève du régime particulier.

Le footballeur est classé comme athlète d'élite et de performance par les dispositions de l'article 4 de la loi 90-11 qui précise : «Nonobstant les dispositions de la présente loi et dans le cadre de la législation en vigueur, des dispositions particulières prises par voie régle-

mentaire préciseront, en tant que de besoin, le régime spécifique des relations de travail concernant les dirigeants d'entreprises, les personnels navigants des transports aériens et maritimes, les personnels des navires de commerce et de pêche, les travailleurs à domicile, les journalistes, les artistes et comédiens, les représentants de commerce, les athlètes d'élite et de performance et les personnels de maison.»

Rançon prélevée par un «mekess haggar»

Question aux décideurs du sport, aux managers de la FAF et LFP et surtout au P-DG de Sonatrach... Est-ce que les dispositions de l'article 4 de la loi 90-11 sont appliquées et respectées ?

14 - De la frustration des collectifs de Sonatrach : Au moment où les retraités luttent par voie de justice pour recouvrer leur pension bloquée unilatéralement par la MIP, réclament à Sonatrach la régularisation de l'IEP (cf. article 67 de la convention), demandent un syndicat, l'Etat enfonce le clou du «mépris» en exonérant de l'impôt et cotisations sociales une «catégorie» de citoyens qui s'adonne au jeu de la baballe en nous faisant passer des vessies pour des lanternes et nous faire croire qu'ils pratiquent le football de haut niveau alors que le vivier des Liges 1 et 2 (800 joueurs environ) n'arrive pas à fournir l'ossature de l'équipe nationale de football. Disons simplement que

l'IRG du retraité est imposé comme séquestre, ressenti par les retraités comme une rançon prélevée par un «mekess haggar» (percepteur autocrate) pour compenser les fuites fiscales et exonérations accordées aux privilégiés, aux super-citoyens, ceux du premier collège à qui on ne réclame pas l'impôt car ils sont au-dessus de la loi. Ils ne leur manque, pour combler l'incurie, que le passeport diplomatique, l'immunité parlementaire et la dispense d'accomplir le devoir national pour leur progéniture.

15 - De la représentativité des retraités : nous avons réitéré dans chacune des requêtes adressées aux institutions ce vide représentatif et l'absence de l'un de la partie à qui aurait échue la mission de conduire et défendre les revendications des retraités devant les institutions. Question aux commis de l'Etat : que doit faire le retraité pour que vous l'entendiez ?!

Le retraité est confronté chaque fois au dilemme qui ne lui laisse le choix que de porter sa revendication devant la justice ou abandonner son droit. Les requêtes et réclamations ne sont pas prises en charge par les administrations concernées. Mépris ? Incompétence ? Impunité ? Le retraité ne sait plus à quel saint se vouer pour infléchir les décisions abusives des satrapes qui profitent de l'impunité et du laxisme des autorités régaliennes.

En conclusion : Un ultime appel est lancé aux hauts responsables de l'Etat, aux représentants du peuple, aux députés siégeant aux commissions des Finances et du Budget de l'APN, aux membres du Conseil de la nation, aux membres des conseils nationaux de la

(2^e partie et fin)

comptabilité et fiscalité, aux commissaires aux comptes, aux spécialistes, experts et conseillers consultés lors de l'élaboration des mesures réglementaires du régime fiscal ou lois de finances, aux responsables politiques et syndicaux pour inclure ce point dans leur programme et plateforme de revendications, enfin aux enseignants universitaires pour inclure ce sujet dans leur cursus d'études en comparant l'IRG des retraités par rapport à la norme fiscale nationale. A vos plumes, honorables personnes à qui nous avons lancé l'appel en souhaitons être entendus. Nous contribuons modestement avec les moyens et voies auxquels nous avons accès. Dieu Tout-Puissant est témoin de nos actions et intentions.

Les braves se battent, les faibles se soumettent, les vainqueurs pardonnent, les lâches se vengent, les opportunistes profitent, les incultes diffament, les intelligents magnanimes militent. Nous demandons une réaction des érudits et une participation aux débats.

La bougie ne perd rien de sa lumière en la communiquant à une autre bougie.»

P/Le collectif des retraités, Saâdi Youcef et Bahloul Mansour, Bordj-El-Bahri, wilaya d'Alger

(*) Lire la 1^{re} partie sur internet à partir du lien suivant : <http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2014/06/17/article.php?sid=164869&cid=12>

COURRIER DES LECTEURS

Injustice en matière de retenue IRG

Nous, groupe d'anciens cadres moyens en retraite, venons par la présente dénoncer l'injustice que nous subissons en matière de retenue IRG. En effet, nos pensions varient de 70 000 à 90 000DA, et les retenues IRG sont de l'ordre de 15 000 à 17 000DA, c'est-à-dire que, toutes proportions gardées, nous payons plus d'impôts que ce que devrait payer normalement un industriel qui, lui, amasse des milliards et dans la majorité des cas ne paye l'impôt que symboliquement. Ainsi, nous demandons à tous les départements, syndicats, FNTR et services concernés, de revoir ce barème de retenue IRG pour cette catégorie de retraités, qui a tant contribué à l'édification de leur pays. Nous nous considérons très lésés par ce système d'imposition injuste et inéquitable.

L'économie d'un pays se construit grâce à un système de collecte d'impôts qui doit être parfait et équitable. Si le gouvernement veut réellement collecter l'impôt, alors qu'il cherche ailleurs, et ce n'est certainement pas chez les retraités (proie facile) qu'il va le trouver, car les solutions faciles sont généralement les plus ridicules.

Un groupe d'anciens cadres moyens en retrait

Date d'effet de la 1^{re} revalorisation annuelle

J'ai pris ma retraite le 1^{er} janvier 2013. Est-ce que je peux ouvrir droit au bénéfice de la revalorisation du mois de mai 2014 ? Salutations.

Boukerma Amar, El-Hadaiek

RÉPONSE : L'article 43 de la loi 83-12 du 02 juillet 1983 relative à la retraite, modifiée et complétée, précise que les pensions et allocations de retraite sont revalorisées avec effet du 1^{er} mai de chaque année par arrêté du ministre chargé de la Sécurité sociale sur proposition du conseil d'administration de la CNR. On n'y ouvre droit qu'une année après le 1^{er} mai, date de la revalorisation. Etant parti en retraite en janvier 2013, vous ne bénéficierez de la revalorisation qu'à partir du 1^{er} mai 2015.

Reconstitution de carrière et archives disparues

Avant tout, je m'excuse en cas d'impair vu mon ignorance sur le plan de l'informatique. Je passe au vif du sujet : j'ai exercé pendant sept années au service du cadastre et pour d'autres considérations, tous mes documents ont été égarés.

Je me suis déplacé au cadastre de la wilaya de Tiaret où on m'a signalé que durant la période où j'ai exercé, il y a eu fusion entre les services des domaines des hypothèques et du cadastre, qu'on appelait direction des affaires domaniales et foncières, et que depuis la scission

entre ces services les archives ont été égarées (sic).

À votre avis, que dois-je faire ? Comment procéder pour régulariser ma situation, car je ne perçois qu'une allocation insignifiante de 5 000 DA mensuellement environ ? Je vous serai infiniment reconnaissant. Merci à vous et au *Soir d'Algérie*.

Bouzid Baghdadi

RÉPONSE : S'agissant d'une administration publique, la Cnas et la CNR pourront reconstituer le versement de vos cotisations sociales.

LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION GANGRENÉ PAR LA CORRUPTION

Faut-il encore longtemps laisser faire ?

Le mois des examens s'achève, les corrections sont en cours et les résultats bientôt publiés. Quant à l'année scolaire, elle a été écourtée depuis plusieurs semaines déjà, comme d'habitude malheureusement, très mauvaise habitude. Si pour beaucoup l'école algérienne est sinistrée, la corruption y a envahi les lieux, compromettant dangereusement toute perspective de réforme.

L'Unesco — agence des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture — travaille sur les questions de lutte contre la corruption dans le secteur de l'éducation depuis de longues années. Mais le gouvernement algérien — et ce n'est pas une surprise — a toujours fait la sourde oreille à tout appel à la coopération émanant de l'Unesco.

Ecoles fantômes, faux diplômes, manuels manquants : l'Unesco a inauguré mardi 17 juin 2014 un portail internet donnant des outils et des stratégies pour lutter contre la corruption en matière d'éducation.

La corruption, «souvent difficile à détecter et à mesurer», «empêche les enfants de bénéficier d'une éducation de qualité», souligne le communiqué. Elle peut prendre «la forme d'écoles fantômes et de faux diplômes, de manuels manquants, de fournitures scolaires dérobées, d'enseignants absents ou d'une mauvaise attribution des bourses scolaires». Sans oublier la fraude aux

examens, un «sport national en Algérie». Selon des enquêtes de partenaires de l'Institut international de planification de l'éducation (IIEP-Unesco), «les salaires des enseignants absents ou fantômes peuvent représenter 15-20% de la masse salariale dans certains pays» ou «la moitié des fonds alloués pour améliorer les bâtiments scolaires, et l'équipement des classes, pour acheter des manuels scolaires, etc.».

Un portail Internet de l'Unesco pour agir
Le portail Etico, accessible sur <<http://etico.iiep.unesco.org/>> donnera des outils et des straté-

gies de lutte contre la corruption et «mettra en évidence les meilleures pratiques dans les pays où les interventions contre la corruption dans l'éducation ont été couronnées de succès».

Un ouvrage publié simultanément par l'IIEP décrit «les meilleures façons de garantir que des bourses ou des repas scolaires gratuits atteignent effectivement les enfants issus des milieux pauvres et les familles qui en ont le plus besoin».

Parmi les dispositifs utilisés contre la corruption, on retrouve des comités locaux chargés de la transparence, des audits sociaux ou des lanceurs d'alerte. La cor-

ruption touche tous les domaines de la planification et de la gestion de l'éducation — financement des écoles, recrutement, promotion et nomination des enseignants, construction des bâtiments scolaires, achat et distribution des équipements et des manuels scolaires, accès à l'université, etc.

Approche sectorielle de la corruption

L'IIEP a établi une typologie des risques de corruption dans ces différents domaines (voir tableau). Le tableau ci-dessous illustre bien la diversité des pratiques corrompues dans chacun des domaines relevant de la planification et de la gestion de l'éducation, comme la malversation, le non-respect des critères et le favoritisme. Aucun domaine ne semble échapper à la manipulation des informations et des données statistiques.

Pour réduire les risques de corruption, il faut s'intéresser à l'intégration de la lutte contre la corruption dans la planification de l'éducation, en effectuant un examen approfondi des analyses de risque, en définissant des normes et des règles précises, en mettant en place des procédures transparentes, en renforçant les capacités de gestion, en assurant un

meilleur accès à l'information, etc. C'est pourquoi, dans le cadre de son programme sur «Éthique et corruption dans l'éducation», l'IIEP a commandé plusieurs études afin de recenser les expériences de pays qui sont parvenus à améliorer la transparence et la redevabilité dans certains domaines relevant de la planification et de la gestion de l'éducation.

Parmi les thèmes couverts, les formules de financement des écoles, la fraude académique ou les effets contraires des cours privés (pour en savoir plus sur les principales conclusions de ces études, consulter la page publications d'Etico). Plus récemment, l'IIEP a lancé des travaux sur les codes de conduite des enseignants et la transparence dans le ciblage et la gestion des incitations pro-pauvres.

L'Algérie devrait s'inspirer de l'expérience de l'Unesco : la société civile, les syndicats professionnels, les associations de parents d'élèves et les médias doivent tous ensemble faire pression sur les pouvoirs publics pour commencer à initier des actions fermes et résolues pour faire reculer la corruption dans le secteur de l'éducation.

Il y va de l'avenir de l'école. Un pays sans école intègre est un pays qui se meurt.

Djilali Hadjadj

À LIRE ABSOLUMENT

«Ecoles corrompues, universités corrompues : que faire ?»

Ce travail fondamental est un appel à l'action. Une corruption aussi répandue coûte certes des milliards de dollars à nos sociétés, mais surtout, ruine insidieusement tous les efforts consentis pour concrétiser cet impératif vital qu'est l'éducation pour tous. Elle interdit aux parents les plus démunis d'envoyer leurs enfants à l'école, elle prive les écoles et les élèves de leurs équipements, elle abaisse les normes pédagogiques et, partant, les normes éducatives et compromet l'avenir de notre jeunesse. Nous avons le devoir de la freiner. Appels d'offres truqués, malversations, frais d'inscription illégaux, fraude académique...

Ce rapport de l'Unesco met en évidence l'impact délétère des pratiques corrompues pour les systèmes d'éducation dans le monde, et la facture, exorbitante, pour les États. «Ecoles corrompues, universités corrompues : que faire ?» est le fruit

d'une recherche de plusieurs années sur l'éthique et la corruption réalisée par l'Institut international de planification de l'éducation (IIEP) de l'Unesco.

Les auteurs évaluent la nature et l'étendue du problème, mesurent son coût pour la société et avancent des solutions pour y remédier.

Plusieurs études de cas menées un peu partout dans le monde révèlent l'extrême variété des pratiques corrompues, que les pays soient riches ou pauvres. Le rapport propose également plusieurs recommandations sur la manière d'aborder le problème et revient sur des exemples qui prouvent l'efficacité de mesures relativement simples pour éradiquer quasiment totalement ces pratiques.

Télécharger le rapport :

http://etico.iiep.unesco.org/fileadmin/user_upload/ETICO/Publications/PDF/150259f.pdf

Outils de diagnostic

Les décideurs peuvent mobiliser différents outils pour mesurer les pratiques corrompues au sein du secteur de l'éducation, en particulier :

Audits. L'audit est un moyen d'identifier de manière objective les décalages entre la situation anticipée et la situation réelle dans un domaine donné. Il peut aussi servir à certifier la validité des informations fournies dans les différents rapports sur les comptes publics. Un audit peut être effectué en interne ou par une équipe extérieure.

Enquêtes de suivi des dépenses publiques. Les ESDP étudient la circulation de l'argent public et permettent de voir si les ressources parviennent bien au destinataire visé ou s'il y a une déperdition en che-

min. Leur champ d'application peut varier.

Enquêtes quantitatives de prestation de services.

Les EQPS — ou enquêtes à objectifs multiples — servent à collecter des données quantitatives sur l'efficacité des dépenses publiques et les différents aspects des services impliquant un contact avec le public, comme les écoles dans le secteur de l'éducation.

Cartes participatives. Les cartes participatives sont un instrument de recueil d'informations sur la perception qu'ont les usagers de la qualité et de l'efficacité d'un service public. Elles peuvent à l'occasion contribuer à la mobilisation des communautés locales dans le cadre d'une approche participative.

Enseignements. L'expérience prouve l'extrême utilité des audits, des ESDP, des EQPS ou des cartes participatives pour améliorer la redevabilité dans le secteur, dans la mesure où ils fournissent aux citoyens les informations nécessaires pour réagir à des cas de corruption avérée. Mais leur efficacité dépend de plusieurs facteurs :

- l'appropriation du processus d'enquête et de ses conclusions par les pouvoirs publics ;
- la diffusion des conclusions de l'enquête, qui sera d'autant plus large que les médias les relaieront ;
- l'intégration de ces nouveaux outils dans les méthodes classiques de diagnostic sectoriel.

LSC

Typologies des risques de corruption dans l'éducation

| Domaines de planification/gestion | Exemples de risques de corruption |
|--|--|
| Financement et allocation de subventions spécifiques | Déperdition des fonds Collecte de frais illégaux |
| Construction, entretien et réparation des équipements scolaires | Fraude dans les marchés publics Inflation des coûts et des activités |
| Gestion et comportement des enseignants | Enseignants fantômes Fraudes lors de la nomination et des affectations des enseignants Cours privés |
| Examens et diplômes Accès aux universités Accréditation des établissements | Fraude lors des examens Usines à diplômes et faux certificats Fraude dans le processus d'accréditation |
| Systèmes d'information | Manipulation des données Production et publication irrégulières d'informations |

Source : adapté de Hallak and Poisson, 2009

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Give peace a chance

Par Kader Bakou

Sortie en juillet 1969, *Give peace a chance* (donnez une chance à la paix) est la première chanson officielle dans la carrière solo de John Lennon.

Elle a été enregistrée le 1^{er} juin 1969 dans une suite de l'hôtel Queen Elizabeth de Montréal, par le fondateur des Beatles et militant pour la paix dans le monde, entouré de nombreux participants, célèbres ou anonymes. L'enregistrement a été fait en « amateur » avec un matériel réduit.

Lennon chante et joue de la guitare, accompagné par Tommy Smothers, au milieu d'une assistance, d'une quarantaine de personnes dont le militant Timothy Leary et sa conjointe Rosemary Woodruff Leary, l'attaché de presse Derek Taylor, des membres de Hare Krishna, le futur ambassadeur du Canada aux Nations unies Allan Rock, le poète Allen Ginsberg, le comique Dick Gregory, Petula Clark, le disc jockey Murray the K., quelques journalistes et même, selon Derek Taylor, un membre de la CIA incognito.

Dans cette chanson, John Lennon appelle à donner une chance à la paix, dans le contexte, entre autres, de la guerre du Vietnam.

Malgré son enregistrement improvisé, *Give peace a chance* deviendra numéro 1 au Pays-Bas, numéro 2 en Angleterre et numéro 14 au *Billboard magazine* aux États-Unis. Elle va aussi devenir l'hymne pacifiste de toute une génération, notamment, lors des manifestations contre la guerre au Vietnam.

Elle sera reprise dès 1970 par Louis Armstrong sur son album *Louis Armstrong and his friends*. En 1991, elle a été reprise pour protester contre la guerre du Golfe, par le Peace Choir (Chœur de la paix). Formé à l'initiative de Lenny Kravitz avec Yoko Ono et Sean Lennon, le Peace Choir comprenait une quarantaine de groupes et d'artistes dont Little Richard, Peter Gabriel, Randy Newman, Iggy Pop, Amina Annabi, Tom Petty, Cyndi Lauper, Flea, John Frusciante, Al Jarreau, LL Cool J, Dave Steward et New Voices of Freedom.

Donnez une chance à la paix au Mali, en Syrie, en Ukraine...

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

GRILLE DES PROGRAMMES DU MOIS DE RAMADHAN 2014

L'ENTV privilégie les productions nationales pour contrer les télévisions off-shore

A quelques jours du début du mois de Ramadhan, la télévision publique algérienne dévoile enfin la grille des programmes qu'elle a concoctée pour les téléspectateurs. Principale caractéristique : les productions nationales se taillent la part du lion.

Comme de tradition, la grille des programmes du Ramadhan a été présentée par le directeur général de l'ENTV en personne, Tewfik Khelladi en l'occurrence, assisté de Lyès Laaribi, directeur de la production et de la programmation. C'était lors de la conférence de presse organisée hier, au siège de l'établissement public de télévision, à Alger. Le principal animateur de la rencontre a souligné, d'emblée, que « la grille de Ramadhan a été adaptée aux attentes du public de téléspectateurs tout en tenant compte également de la période estivale et du Mondial brésilien ». Tewfik Khelladi a souligné, tout de suite après, que la production nationale a atteint cette année 89% de toute la programmation sélectionnée (elle représentait un taux de 83% en 2013). Et sur les dix programmes de différents genres, il en existe trente achetés chez les producteurs privés (production exécutive). Le programme est donc presque entièrement algérien (il l'est à 100% sur Canal Algérie).

Face à la rude concurrence des chaînes privées algériennes et des

chaînes arabes satellitaires, la télévision publique veut proposer au téléspectateur algérien, un programme de Ramadhan attractif, riche et diversifié sur les cinq chaînes. Par exemple, l'ENTV mise sur les feuilletons de différents genres et qui sont au nombre de six. Ainsi, le public pourra retrouver le feuilleton social «Asrar el Madi», dont la deuxième saison comporte trente numéros. «Souffrance d'une femme», un autre feuilleton social de trente épisodes réalisé par Amar Tribèche, disèque les conflits conjugaux. Quant à «Ahlam Mouadjala», troisième feuilleton social de 30 numéros, il raconte l'histoire d'un enfant perdu et qui grandit au sein d'une famille d'accueil... Le feuilleton historique «Foursane El Hoggar» (24 numéros) sera, lui, diffusé sur la troisième chaîne, alors que «Ridjal el Forkane» (genre historique et religieux de 30 épisodes) pourra être suivi sur la chaîne du Coran. L'unique feuilleton du genre comédie s'intitule «Couscous bladi» et ne comporte que 15 épisodes. Les sitcoms du programme Ramadhan ont également une large place dans la grille de l'ENTV : «Khalassli Kahwa», «Djarti», «L'école», «El Foundok», «Kahwet Ammi Moh», et «N'na Zaazi» (six sitcoms en tout). A ce programme drôle et divertissant s'ajoutent les deux séries comiques «Boudhaou» et «N'na Zaazi» en plus de «Image et légende»

(une reconstitution de contes de 12 numéros réalisés par Mustapha Hadjaj).

Les shorts programmes représentés par les caméras cachées sont au nombre de deux : «Wassaâ Balek» et la troisième saison de «le Ramadhan et le rire». Tout cela est généralement diffusé en première partie des programmes et en prime time. En deuxième partie de la plage horaire, il y aura beaucoup de variétés et de divertissements, avec des émissions de plateau («Noudjoum Khalida») un concours d'humoristes, une émission interactive («Lemmat Ramadane»), des soirées ramadanesques regroupant des artistes, autour d'une table bien garnie, etc. Naturellement, l'art culinaire sera présent à travers des émissions telles que «Moutaat el maïda», «CulinArt» et «Chef dhi Thkouzint» (en tamazight). Sans oublier les programmes pour enfants et l'émission de jeunes «Takder Tarbeh». Enfin, s'agissant des programmes religieux, l'ENTV a également opté pour la diversité des genres et des contenus : émission de concours telle «Tadj el Coran», un forum religieux international, le «Madhi dini», une série de documentaires... Par ailleurs, Salat Tarawih sera diffusée en direct sur la cinquième chaîne.

Voilà pour l'essentiel des programmes de ce Ramadhan 2014. Il y a

là probablement de quoi satisfaire les attentes et les besoins des différentes catégories de public en dépit de la concurrence des autres chaînes. «Nous tenons compte de la concurrence. Nous estimons aussi que nous sommes un service public, avec un plan de charge et n'étant pas à vocation commerciale. La Télévision algérienne ne privilégie pas le Ramadhan, des films et des feuilletons sont diffusés tout au long de l'année», a notamment déclaré Tewfik Khelladi lors de la conférence de presse. A une question relative à l'absence de productions arabes dans la grille, il réplique : «Nous n'avons pas besoin de recourir aux productions étrangères. Le développement et l'amélioration de la production nationale obéissent à une vision stratégique.» Les gros moyens qu'on prête à la télévision publique ? «Nous sommes bien loin d'avoir les moyens d'une seule chaîne moderne. Notre budget, pour les cinq chaînes, se chiffre à quelques dizaines de milliards seulement. Nous ne pouvons pas faire une grande télévision avec de tels moyens.» Mais les droits de retransmission des 24 matches du Mondial sur la chaîne terrestre ? «Nous les avons achetés à un très bon prix, beaucoup moins cher que d'autres télévisions», affirme Tewfik Khelladi.

Hocine T.

IL TOURNAIT SON NOUVEAU FILM SUR LE MARTYR HAMDANI ADDA À TIARET

Décès de Abderezzak Hellal

Le cinéma algérien est en deuil. Abderezzak Hellal vient de rendre l'âme dimanche soir à Alger à l'âge de 63 ans suite à un arrêt cardiaque. La nouvelle est tombée tel un couperet pour plonger ses proches et ceux qui l'ont côtoyé dans une consternation sans pareille. Comptant à son actif près de 50 réalisations entre pièces théâtrales, films et documentaires, le défunt était en phase de terminer le montage de son nouveau long métrage tourné à Tiaret et Mostaganem sur le martyr Hamdani Adda, une histoire inespérée du livre de l'historien Amar Belkhouja. Dynamique et inlassable, le réalisateur y avait trouvé toute l'aide pour aller jusqu'au bout de sa détermination. Malheureusement, le destin en a déci-



dé autrement. Scénariste et cinéaste feu Abderezzak a réalisé un reportage en deux parties sur Tiaret depuis la préhistoire jusqu'à la guerre de Libération nationale. Il compte également une panoplie

d'œuvres dont les plus citées sont *Lanterna Magica* réalisé pour le compte de la Télévision algérienne, *La lycéenne* et *le cordonnier* en plus de quelques documentaires sur Aïssa El Djermouni, saint Augustin... Diplômé de l'université de la Sorbonne, Abderezzak Hellal était aussi écrivain. Il s'est intéressé à plusieurs thèmes ayant un lien avec l'histoire. Parmi ses ouvrages l'on cite : *Les Algériens vus dans le cinéma colonial* préfacé par Ahmed Bédjaoui. «Le défunt était impliqué corps et âme dans le monde du cinéma et était rigoureux dans son travail et amoureux de ce qu'il fait», devait souligner avec beaucoup de regrets et d'émotion Amar Belkhouja. Repose en paix Abderezzak.

Mourad Benameur

À LA SALLE ATLAS

Hommage à Matoub Lounès

La Fondation Matoub-Lounès et l'association culturelle Taghzut organisent aujourd'hui à la salle Atlas, à Alger, un hommage à Matoub Lounès, en commémoration du 16^e anniversaire de l'assassinat de l'artiste et militant kabyle. Matoub Lounès a été assassiné par balle le 25 juin 1998 sur la route d'Ath-Douala (Tizi-Ouzou). C'est, certainement, la première fois qu'un hommage lui

est organisé à Alger. «Notre devoir est d'être à la hauteur de l'artiste», nous dira Aziz Hamdi, membre de la fondation Matoub-Lounès.

«Nous voulons que cette journée soit un grand événement pour être à la hauteur de Lounès. Nous avons mobilisé d'énormes moyens pour veiller à la réussite de l'événement», nous dira, de son côté, Bouzid Ichlalalene, président de l'association cul-

turelle Taghzut. Au programme de cette journée (à partir de 10h) figure une conférence-débat sur la vie et l'œuvre de Lounès, qui sera animée par des gens qui étaient très proches de lui, ainsi que par deux anciens joueurs de la JSK qui vont parler de l'histoire d'amour qu'il y avait entre le Rebelle et le club historique et phare de la Kabylie. Des expositions (arts plastiques, photographies...) sont

prévues à la salle Atlas durant toute la journée, dont une de la fondation Matoub-Lounès. Les exposants sont venus des différentes régions de l'Algérie et aussi de l'étranger. Enfin à partir de 18h, un concert sera animé par des chanteurs algériens dont Boudjemaâ Agraw, Lounès Kheloui, Ali Amrane, Brahim Tayeb et El Hasnaoui Amechtuh.

K. B.



PALAIS DES RAÏS D'ALGER, BASTION 23 (BAB EL-OUED, ALGER) :
Mardi 24 juin à 14h30 : A l'occasion de la Journée africaine de l'enfant, spectacle ludique et éducatif pour enfants, avec l'association Espoirs enfants.

PIZZA ROCK (CANASTEL, ORAN)
Jusqu'au 1^{er} juillet : Expo photo «Oran sans miroir» de Ramy Maaloul.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHÉ-MOURAD, ALGER)
Du 24 au 30 juin : A l'occasion de la Journée de l'enfant, exposition collective par les élèves des classes normales et des classes intégrées, assistés par leur enseignante, l'artiste Nour Cheraz (vernissage le mardi 24 juin à 15h).

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HÔTEL EL-AURASSI, ALGER)
Mardi 24 juin de 14h30 à 18h : Séance de vente-dédicace avec Fadila Sammari qui signera son livre *Chroniques françaises, destins algériens*, paru aux Editions Chihab.

SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER)
Mardi 24 juin à partir de 10h : La Fondation Matoub-Lounès et l'association culturelle Taghzut organisent un hommage à Matoub Lounès, en commémoration du 16^e anniversaire de l'assassinat de l'artiste et militant. Accès libre.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SELIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 30 juin : A l'occasion de la

Journée de l'enfant africain, exposition de dessins des élèves de l'atelier de dessin du complexe Abdelouaheb-Salim.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 30 juin 2014 et sauf les dimanches : Projection du film *Omar m'a tué* de Rochdy Zem, à raison de 3 séances : 14h, 17h et 20h.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 26 juin : Installation vidéo «Le corps manquant», autour de la thématique du corps.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 30 juin : 4^e salon de la photographie insolite.

GALERIE DAR EL-KENZ (16 LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 24 juin : Exposition collective d'arts plastiques Regards croisés II, par les artistes Bettina Heinen-Ayach, Valentina Ghanem, Souhila Belbahar, Djahida Houadef, Assia Abdelmoumen, Djanet Dahel, Zohra sellal, Safia Zoulid, Meriem Ait El Hara, Ferial Kouadria et Karima Sahraoui. La galerie est ouverte du samedi au jeudi de 10h à 18h. La galerie est fermée le vendredi et le dimanche.

GALERIE LES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 30 juin : Exposition collective d'arts plastiques, avec les artistes Djahida Houadef, Mustapha

Boucetta, Amar Briki, Saïd Debladji, Adlane Djeflal, Hacem Drici, Jaoudet Gassouma, Mustapha Nedjaï et Hellal Zoubir.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhoulouf et Benyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR)
Les inscriptions aux cours intensifs de langue italienne session été 2014 sont ouvertes.
Inscriptions : Du lundi au jeudi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 16h.

Été : jeu-questionnaire

Le bronzage est bon pour la santé
Faux - Le bronzage est une lésion cutanée. Il indique que votre peau a subi les agressions du soleil.

Il est sécuritaire de nager dans une eau polluée tant qu'on ne l'avale pas
Faux - L'eau polluée contient des microorganismes pathogènes qui peuvent pénétrer dans l'organisme non seulement par la bouche, mais aussi par les oreilles, les yeux, le nez et même par une écorchure de la peau.



Photos : I.D.R

risque de cancer de la peau plus tard dans la vie. Il faut donc éviter tous les coups de soleil, surtout chez les enfants.

Les lunettes de soleil aux verres plus foncés sont les meilleures.
Faux - Choisissez des lunettes dont les verres sont

suffisamment foncés pour vous protéger de l'intensité de la lumière, mais pas trop pour nuire à votre vision. Plus la lumière est intense, plus vos verres doivent être foncés.

Il suffit de faire bouillir l'eau cinq minutes pour tuer la plupart des microorganismes nocifs.
Vrai - Toutefois, une seule minute suffit amplement.

On ne peut pas attraper un coup de soleil si le ciel est nuageux.
Faux - Jusqu'à 80% des rayons pénètrent les nuages minces et le brouillard.

Une surexposition au soleil en bas âge est une cause courante de cancer de la peau.
Vrai - Le soleil est la principale cause de cancer de la peau. Certains indices permettent même de croire qu'un seul coup de soleil durant l'enfance peut accroître le

Question

Une fois dans l'organisme, le virus de l'herpès y reste à vie ?



VRAI. L'herpès est une maladie qui revient par crise. Une fois dans l'organisme, le virus se multiplie à l'endroit de la pénétration puis gagne un ganglion nerveux (au bas du dos pour l'herpès génital, à l'arrière du cou pour l'herpès labial). Là, il « dort », et ressort, ou « se manifeste » plus ou moins régulièrement. Certains facteurs – fièvre, stress, règles... – peuvent favoriser les crises. Certaines personnes peuvent avoir été en contact avec le virus, sans jamais développer de signes visibles ; elles n'en restent pas moins contagieuses. Aujourd'hui, aucun traitement ne permet de supprimer définitivement le virus de l'herpès. Mais il existe des antiviraux qui amoindrissent les symptômes.

Pancakes au citron et aux bananes

150 g de farine, 1 sachet de levure, 60 g de sucre, 1/2 c. à c. de bicarbonate de soude, 1/4 de c. à c. de sel, zeste d'un citron finement râpé, 250 ml de lait, 2 œufs, 2 bananes coupées en fines rondelles, 60 g de beurre fondu

Tamisez la farine, le sucre, le bicarbonate de soude et le sel dans un grand bol. Ajoutez le zeste de citron et faites un puits au centre. Battré ensemble le lait et les œufs dans un pot et verser dans le puits, en fouettant pour former une pâte bien lisse.

Incorporez les bananes et le beurre fondu. Faites chauffer une poêle et la beurrer ou l'huiler légèrement. Versez une demi-tasse de pâte dans la poêle et faire cuire le pancake jusqu'à ce que des bulles apparaissent à la surface. Retournez délicatement le pancake et faire cuire l'autre côté. Disposez sur une assiette et recouvrir d'un torchon pour garder chaud pendant la cuisson des autres pancakes. Saupoudrez de sucre glace et servir avec une salade de fruits frais.



Aliments anti-cellulite



Le céleri-branche
Si son amertume n'est pas très agréable, c'est pourtant là que réside son pouvoir anti-cellulite. En effet, ses substances amères éliminent les graisses et empêchent notre corps de stocker les sucres. Riche en nutriments, il exerce une action détoxifiante sur notre organisme, idéale contre la rétention d'eau. En plus, il réduit l'appétit... Que du bon.

Comment le consommer ?

A l'heure de l'apéro, on remplace le céleri-mayonnaise par un duo light : céleri et fromage blanc.

Le thé vert

Véritable allié-minceur, le thé vert a de multiples vertus. Ses propriétés diurétiques luttent contre la rétention d'eau et par conséquent l'installation de la cellulite. Il favorise l'évacuation des lipides débarrassant ainsi notre organisme des cellules graisseuses. Quant à son pouvoir anti-oxydant, il préserve notre capital jeunesse en combattant les radicaux libres. De quoi remplir vite son mug.

Comment le consommer ?

On le boit aussi bien chaud que froid. Sans sucre bien sûr.

Le poivron

Qu'il soit vert ou rouge, le poivron possède des propriétés diurétiques et tonifiantes qui combattent l'installation des graisses et des sucres. Ainsi, il protège nos courbes des capotons disgracieux.
Comment le consommer ?
Cru en salade ou grillé avec un filet d'huile d'olive. Mais pas plus sinon ça annule son effet déstock.

Le chou

Chou vert, chou ou



chou-fleur, tous sont des armes anti-capotons et anti-bourrelets. Riche en potassium et en fibres, le chou prévient la rétention d'eau à l'origine de l'inesthétique peau d'orange et modère notre appétit. Pauvre en calories, environ 28 pour 100 g, cet aliment est bon sur toute la ligne.
Comment le consommer ?
En salade avec un peu de vinaigrette, cru à l'apéro accompagné d'une sauce au fromage blanc et en version soupe.

Croquettes de camembert

1 camembert, 75 g de fromage blanc, 15 g de féculé de maïs, 40 g de farine, 1 jaune d'œuf, mie de pain, noix de muscade, 25 g de beurre, 3 cl de vinaigrette, 1 salade, 1 l d'huile de friture



Ecrasez la moitié du camembert avec une fourchette et mélangez-le avec le fromage blanc égoutté. Mélangez le beurre à la féculé puis incorporez le tout aux fromages écrasés en remuant. Ajoutez 10 g de farine puis mélangez. Laissez reposer 2 heures au frais. Faites des boulettes, passez-les dans la farine puis dans l'œuf battu et finissez par la mie de pain. Recommencez l'opération une seconde fois. Chauffez l'huile de friture et plongez les boulettes dans l'huile à 160° pendant 3 à 4 minutes. Egouttez-les sur du papier absorbant. Servez-les avec une salade.

Question

La cuisson au micro-ondes détruit les microbes ?

FAUX ! Le four à micro-ondes n'est pas un stérilisateur. Pour détruire des microbes, faut atteindre une température élevée et la maintenir plusieurs minutes ; or, un aliment passé au micro-ondes subit une température inégale en surface et en profondeur. Ainsi, dans certaines parties moins chauffées, d'éventuels germes peuvent subsister.



SOIR DE LA FORMATION

VOUS AVEZ L'AMBITION DE DÉCROCHER UN POSTE DE TRAVAIL dans le domaine de l'industrie pharmaceutique ou dévoluer dans le monde professionnel, l'INSC, l'institut n° 1 au niveau national, spécialisé dans la formation médicale depuis 7 ans, certifié par sa qualité de formation, lance de nouvelles sessions spécial été : - Délégués médical - Délégué technico-commercial pharmaceutique. - Vendeur en pharmacie.

- Les cours sont dispensés soit :

- 1 mois / 15 jours bloqués.

Avantages : expérience, taux de recrutement 75 %, insertion professionnelle, séminaire, conférence et enseignement de haut niveau, sur : **Alger, Béjaïa, Boumerdès, Constantine, Oran, Sétif.** - **026 21 68 81 - 0561 68 78 09/10 / www.insc-algerie.com** F118538/B13

IMA forme en prise de vue, montage, vidéosurveillance, électricité, maintenance (électronique, micros, GSM, photocopieurs), infographie, sites web, 3 DS Max, réseaux (installation, administration, sécurité et configuration des routeurs), Delphi, Java, C#, Access et bureautique. Tél.: 021 27 59 36/73 - 0551 959 000 - Emploi du temps au choix. F497

SPÉCIAL VACANCES 2014, profitez des vacances pour vous inscrire à nos cours accélérés de bureautique, d'anglais, de français, adultes, adolescents et enfants. - **Tarifs étudiés.** - Centre **PRO-INFO** - 06, rue Richelieu, Alger-Centre. - Tél.: 021 73 50 28/27 F137668

ÉCOLE PRIVÉE BABA-HASSEN inscrit les élèves à partir de 4 ans, préscol., primaire, collège, places limitées. - 0658 09 17 14 - 0658 09 17 15 - 0658 09 17 13/12 F137669

ÉCOLE PROCENTER/BOUMERDÈS, cours d'été langues et informatique, adultes et enfants. Tél.: 0772 026 536 - 0778 49 54 48 F133686/B17

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, et en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance de nouvelles promotions pour le niveau 3° AS et plus, une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements, avec initiation au logiciel de gestion de stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec SC Strasbourg France, il est valable à l'étranger. - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Le régime des études internat/externat. - Réservez vos places dès maintenant. - Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Tél./Mob.: 0550 16 83 74 - Ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 118097/B13

COURS ANGLAIS ALGER-CENTRE. - 021 63 41 40 F137643

DEMANDES D'EMPLOI

JH, âgé de 25 ans, célibataire : licence en commerce international + DES en informatique + DES en électronique industrielle, résidant à Tiaret, cherche emploi. Tél.: 0770 95 98 17 NS

Homme, 55 ans, père de famille, retraité, sérieux, cherche place comme chauffeur. Etudie toutes propositions.. Tél.: 0553 96 23 80 NS

H., comptable diplômé, longue exp. en comptabilité et finance, cherche emploi à temps partiel, axe Rouiba, Boudouaou ou Thénia. Tél.: 0772 92 22 85 F13682/B17

H., 59 ans, présentable, instruit, sérieux et véhiculé (2014), cherche emploi. Etudie toutes propositions. Tél.: 0559 371 881 F143999

Dame, 48 ans, habitant Alger, cherche emploi comme femme de ménage dans une société ou une maison. Tél.: 0558 88 32 69 NS

Excellente cuisinière cherche place couchante chez famille à Alger. Téléphonnez de 8h à 22h au numéro suivant : 0781 69 84 00 NS

Père de famille âgé de 58 ans, chauffeur toutes catégories, livreur, vendeur, exp. 17 ans semi-remorque, sur tout le territoire national, cherche emploi. Merci. Tél.: 0771 58 34 79 NS

Père de famille âgé de 55 ans cherche emploi comme chef agents de sécurité. Tél.: 0771 70 59 52 NS

Homme, 54 ans, chauffeur SR, porte-char, exp. 28 ans, possibilité Sud, cherche emploi. Tél.: 0772 12 86 17 - 0662 63 78 45 NS

JF, licence en finances et comptabilité, 2 ans d'exp., ch. emploi dans le dom., environs

d'Alger-Centre, Bab-Ezzouar, D.-El-Beïda, de préférence. Tél.: 0774 99 21 66 NS

Jeune homme de 37 ans cherche emploi comme chauffeur avec sa propre voiture (Symbol, 2013), Alger. - 0777 68 49 58 F137780

Architecte, 15 ans d'exp., cherche travail même par projet ou sous-traitance, maîtrise 3D, ou comme enseignant Autocad, 3 DS Max, privé, accepte proposition déplacement. - 0553 62 22 82

JH, 34 ans, licence en finance + tech. en informatique, exp. 3 ans, chargé de recouvrement + 2 ans assistant administratif

principal, cherche emploi. Tél.: 0777 24 91 31

Dame cherche emploi comme femme de ménage, Alger ou environs. Tél.: 0557 92 04 15

Dame cherche emploi comme garde-malade, logée, nourrie, à Alger, Tizi-Ouzou ou environs. Tél.: 0793 66 70 36

JD, TS compta. et finance, 6 ans d'expérience, maîtrise PC Compta + PC Paie, cherche emploi environs BMR, El-Biar. Tél.: 0665 24 69 38

JD, masseuse qualifiée, cherche travail dans le domaine, à domicile ou comme garde-malade ou garde-enfant couchante chez une famille

modeste, exp. de plus de 19 ans. Non sérieux s'abstenir. Salaire 30 000 DA/mois. Tél.: 0696 19 31 57

JH, 30 ans, marié, cherche emploi dans le marketing, commercial, supervision, communication, diplômé en marketing et infographie. Tél.: 0554 11 50 82

JH cherche emploi réceptionniste d'hôtel ou domaine de la restauration, ou vendeur. Tél.: 0795 97 58 41

H., TS projeteur en génie civil, 18 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0672 43 14 04

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية سطيف- مديرية البنية
إعلان عن إشهار موجز التأثير على البنية
لمشروع إنجاز وحدة لتربية الدجاج البيوض
بالمكان المسمى حمام اولاد بلن، بلدية مزلق
لغاية السيد: باكري عبد الكريم
بمقتضى قرار السيد والي ولاية سطيف رقم: 1859/ المؤرخ في 18 صفر 1433 الموافق لـ 12 يناير 2012 المتعلق بالجمعيات تم هذا اليوم 2012/06/22 اسلام منكرة التعديلات المؤرخة في 2014/03/23 تحت رقم .../.../... المتعلقة بتغيير تشكيلة الهيئة التنفيذية للجمعية المحلية السمسة: الجمعية البنية لمسجد عثمان بن عفان أفرية بلي فودة بلدية أيت العزيز المسجلة تحت رقم: 2005/53 بتاريخ 2005/10/01 المقيمة ب: بقرية بني فودة أيت العزيز بترأسها السيد (س) أجرد سعيد ابن محمد و بالتالي يجب القيام بإجراءات الإشهار وفقا لأحكام المادة 18 الفقرة 02 من القانون السالف الذكر. FN°12/013 رئيس المجلس الشعبي البلدي

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية البويرة
دائرة البويرة
بلدية أيت العزيز
رقم: 2014/07
وصل اسلام التبليغ بتغيير الهيئة التنفيذية طبقا لأحكام المادة 18 من القانون رقم 06-12 المؤرخ في 18 صفر 1433 الموافق لـ 12 يناير 2012 المتعلق بالجمعيات تم هذا اليوم 2012/06/22 اسلام منكرة التعديلات المؤرخة في 2014/03/23 تحت رقم .../.../... المتعلقة بتغيير تشكيلة الهيئة التنفيذية للجمعية المحلية السمسة: الجمعية البنية لمسجد عثمان بن عفان أفرية بلي فودة بلدية أيت العزيز المسجلة تحت رقم: 2005/53 بتاريخ 2005/10/01 المقيمة ب: بقرية بني فودة أيت العزيز بترأسها السيد (س) أجرد سعيد ابن محمد و بالتالي يجب القيام بإجراءات الإشهار وفقا لأحكام المادة 18 الفقرة 02 من القانون السالف الذكر. FN°12/013 رئيس المجلس الشعبي البلدي

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية سطيف- مديرية البنية
إعلان عن إشهار موجز التأثير على البنية
لمشروع إنجاز وحدة للمشروبات الغير كحولية (غازية و غير غازية) بمنطقة النشاطات الحرفية الشطر الثاني القطع رقم 20 و 28 و 29 بلدية اولاد صابر لغاية ش.م.م أكتيك SARL ACTIC
بمقتضى قرار السيد والي ولاية سطيف رقم: 1862 المؤرخ في 2014/06/11 تعلن مديرية البنية لولاية سطيف عن إشهار موجز التأثير على البنية لمشروع إنجاز وحدة للمشروبات الغير كحولية (غازية و غير غازية) بمنطقة النشاطات الحرفية الشطر الثاني القطع رقم 20 و 28 و 29 بلدية اولاد صابر لغاية ش.م.م أكتيك SARL ACTIC عن السيد/سماح حمور وبنين فرح السكن و التجهيزات العمومية بالذاتة بصفتها محافظا مسبقا لتسجيل الإراء و الاقتراحات المكتوبة و الشفوية المتعلقة بهذا المشروع في سجل التحقيق بوضع ملف التحقيق بقر بلدية اولاد صابر لمدة خمسة عشر (15) يوما من تاريخ إشهار هذا القرار في جريدتين وطنيتين و ذلك ابتداء من 2014/06/24 إلى غاية 2014/07/08 لتسكن من يومه الأمر بإشهاره و إتيه بالتهيئة الأجل المحدد أعلاه بفتح سجل التحقيق و بإشهار من طرف رئيس المجلس الشعبي لبلدية اولاد صابر و بإرسال مع ملف التحقيق مرفوقا بتقرير المحافظ المحقق إلى مديرية البنية. RN°136027/B11

Le Soir
D'ALGERIE

CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUJJA
P.A.O. : «Le Soir»

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1^{er} -Mai - Alger -
Tél. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2^e étage,
RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr

ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095

BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd
Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE

9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22

ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95

SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui
1^{er} étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU
Bt Bleu.cage C (à côté de la CNEP)
2^e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.

Tél.Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82

BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3^e étage -
Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger

Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

Centre : Le Soir
Ouest : MPS
Tél.: 0550 17 26 03

DIFFUSION
Est : Sodi-Presse

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndr) combatta toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploités du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

F6, Didouche-Mourad, à vendre. Prix 3 M 7 négociable, surface 160 m2.
Tél.: 0553 10 63 36

Vends appartement semi-collectif, 3 pièces, salon, cuisine équipée, 2 entrées, 2 cours, garage 3 voitures, internet, bache à eau, à

PENSÉE

Cela fait quatorze années depuis que le destin a voulu que sa vie s'arrête.

Une vie pas aussi longue que tous auraient aimé, surtout la ribambelle de petits-enfants qui n'ont pas eu le bonheur de le connaître. Sa femme, ses enfants, ses beaux-fils et belles-filles et leurs enfants demandent à tous ceux qui ont connu

MAKTOUR Rabah

d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et de les accompagner dans leurs prières afin que le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde.

GR B/13

Bou-Ismaïl. Tél.: 0552 84 35 69 -
0556 11 54 38 NS

Vends appartement rue Didouche-Mourad (Alger), F5. - Tél.: 0771 73 39 87

Age. immo. Amazith - 0550 48 99 70 -
026 20 34 85 - 0771 89 41 48 - Vend des logements actés, avec crédit bancaire : F4 très bien fini à M'douha, 1^{er} étage + F2 fini à M'douha + Deux duplex semi-finis au lot Salhi + Duplex semi-fini à Amyoud + F4 fini à Tala-Allam + F2 fini à lot Salhi.

F118610/B13

Part. vend étage de service très bien situé, Nlle-Ville, Tizi-Ouzou. Tél.: 026 11 73 64 -
0556 94 05 81 F118607/B13

Ag. Geni Plus vend à Tigzirt 2 studios fini et semi-fini. Tél.: 0554 97 24 00

F118606/B13

Vds F2 fini, aménagé duplex acté, accepte crédit B. Tél.: 026 20 91 81 - 0771 85 12 81 -
0553 47 12 44 - espace.immob@yahoo.fr

F118605/B13

Vends au lot Thala Tizi-Ouzou bel F5 à 03 façades, ttes commodités, vue imprenable au 6^e étage + grenier, livret foncier.
Tél.: 0772 62 94 24 F118594/B13

De part. à part, vends appart grd stand., pied dans l'eau, Alg.-Oued, garage 2 voitures. -
0664 35 20 88 F137712

LOCATIONS

Loue des F2, Chenoua-Plage, pieds dans l'eau, mois de Ramadhan. Tél.: 0770 457 610

F137727

Part. loue hangar 1 260 m2, 70/18 M, à Tizi-Ouzou. Tél.: 0661 66 07 45 - 0561 18 94 03

F118608/B13

Part. loue F3 pour médecin, Larbaâ, Blida. -
0661 93 83 21 F137725

VILLAS

Vds villa R+2, sur RN, superf. 718 m2, anc. bâtis. 256,17 m2, NB 78,40 m2 + 3 Lx + jardin (stratégique habit. et commerciale), au 49, Hamid-Kebladj, RN Rais-Hamidou, Alger, voir photos sur internet Oued-Kniss.
Tél.: 0772 00 29 35 - 0559 75 66 76 -
0669 92 04 62

El-Taref, Chebaïta-Mokhtar, vends villa R+3, RDC F2 + local commercial + garage + cours, 2 F4 + F2 avec terrasse + une autre terrasse. Curieux s'abstenir. Contacter le 0793 12 46 51 à partir de 10 h.

Vends, à Aïn-Arnat (wilaya de Sétif) : 1- Villa R+3 de 252 m2 à chaque niveau + hammam fonctionnel au RDC. 2- Villa de 600 m2

SOIR AUTO

Vds Toyota Prado année 2010, ttes options, peu roulé, état neuf. Tél.: 0770 90 86 03 NS

composée d'un RDC avec des locaux commerciaux. Les 2 villas sont bien situées sur la RN 5. Tél.: 0780 10 60 61 -
0772 48 71 50 F136021/B11

TERRAINS

Vends terrain à Dellys, 1 479 m2, chemin Trik-El-Khendak, Les Jardins. Tél.: 0557 03 79 00 -
Intermédiaires s'abstenir. NS

Terrain à louer, 520 m2, clôturé, à Bordj-El-Kiffan. - 0771 12 09 01 F137761

Agence immo. Amazith - 0550 48 99 70 -
026 20 34 85 - Vends : terrain à Boumerdès, centre-ville Isser, un terrain à usage commercial d'une surface de 800 mm2, avec une villa de style colonial. F118610/B13

Vds, à Tigzirt, 1 300 m2 urbanisé, R+3.
Tél.: 026 20 91 81 - 0771 85 12 81 -
0553 47 12 44 - espace.immob@yahoo.fr

F118605/B13

LOCAUX COMMERCIAUX

Pro. imm. vd à Boumerdès centre-ville locaux. -
0553 58 07 63 - 0560 250 210 HB. F522

PENSIONS

Pension à JF, Alg. - 0551 69 34 75 F137758

Dame offre collocation pour filles travailleuses à Alger-Centre. Tél.: 0540 26 68 83 F128710/B4

Pensionnat pour filles, Alg.-C.
Tél.: 0672 46 77 05 F137734/B1

NECROLOGIE

DÉCÈS

La famille Chebli de Tadart-Oufela, LNI, a la douleur de faire part du décès de son cher et regretté fils, frère et cousin

Chebli Rabah

à l'âge de 65 ans, survenu en France le 21 juin 2014. L'enterrement a eu lieu le 23 juin en France.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

PENSÉES

Il y a une année, le 24/06/2013, nous quittait à tout jamais notre très cher et regretté fils et frère

Baghdadi Dia-Eddine

laissant un vide incommensurable. En cette douloureuse circonstance, son père, sa mère, sa sœur ainsi que son frère Alaa-Eddine demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et de prier Dieu le Tout-Puissant de lui accorder Sa Sainte



Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Repose en paix cher enfant.

F136022/B11

A notre regrettée mère
M^{me} V^e Koumad
née Nehlil Ghenima
Cruel, dur, douloureux
et amer sera pour toujours
le 24 juin 2012, date à
laquelle tu as rejoint l'autre
univers. Ni les larmes versées, ni le temps
passé ne viendront effacer notre douleur
de t'avoir perdu à jamais.



Ô maman, si tu savais combien ta mort nous a choqués et dans nos mémoires est gravée. Malgré ta terrible disparition, ton image vivante, ton éducation, ta gentillesse demeureront toujours au fond de nous.

Priez Dieu afin de lui accorder Sa Clémence. Que ton repos soit aussi doux que ton cœur.

*Tes filles Djouher, Linda et Salima
qui ne t'oublieront jamais.*

Chère maman, repose en paix. F127371/B15

ENTREPRISE À ALGER RECRUTE
DANS L'IMMÉDIAT

DIRECTEUR DES VENTES (H/F) :

- Diplôme universitaire (commerce, comptabilité, marketing,...)
- Expérience de 08 ans au minimum.

- Age de 35 à 45 ans.

ASSISTANTE DG :

- Universitaire, maîtrise parfaite de l'anglais (lu, écrit).

- Expérience de 08 ans et plus.

- Age entre 35 - 45 ans.

CHEF D'ATELIER (H/F) :

- Agé de 30 ans et plus.

- Universitaire (biologie, chimie, ...).

- 3 à 5 ans d'expérience.

PHARMACIEN (H/F) :

- Diplôme en pharmacie.
- Expérience de 05 ans au minimum dans la production.

- Age de 30 à 40 ans.

ASSURANCE QUALITÉ (H/F) :

- Diplôme universitaire.

- Expérience de 5 ans minimum.

- Age entre 27 - 37 ans.

AVANTAGES :

• Transport et cantine sont assurés.

• Salaire motivant et autres primes.

Les intéressés doivent envoyer

leur candidature à l'adresse suivante :

responsable_com@yahoo.fr

Lad/B1

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 -
0770 48 21 62 NS

Entreprise d'entretien offre prestation de traitement de sols, ponçage-lustrage.
Tél.: 0555 37 55 10 -
0559 73 53 49

Annaba - Loue grue ENMTP 5 étages, neuve, avec loupe

électrogène.
Tél.: 0550 556 068 NS

RÉPARATION machine à laver ttes marques + clim. + frigo à dom. Tél.:
0770 40 53 16 -0770 22 06 28
- 0662 63 19 23 NS

**Vous voulez réussir
la tessdira de votre fille ?
Vous voulez que ce jour soit
le plus beau jour de sa vie ?**
Faites appel à une profession -

nelle au : 0554 92 23 08 NS

Tous travaux d'étanchéité, garantie 10 ans. -
0771 112 326 F137579

Prends tous travaux de menuiserie.
Tél.: 0560 41 25 37 F137713

Pour tous travaux d'étanchéité.
- 0550 86 90 57 F137683

Pour travaux peinture. -

CYLKA - Soins à domicile
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

- Consultation médicale
- Kiné
- Soins infirmiers, post-opératoires
- Prélèvements, analyses et résultats
- Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger
- Garde-malades
- Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

0771 46 14 78 F137689

Pour tous travaux de peinture,

maçonnerie, étanchéité. -
0555 14 37 59 F137715/B1

Pour tout dépannage en électricité bâtiment (domicile ou atelier) à Draria et environs, appelez Djaàfar : 0554 97 08 06 NS

**Réparation TV à domicile,
toutes marques.
Tél.: 0772 89 17 22 -
0776 33 88 56 NS**

Rec. femme de ménage. Tél.: 0560 099 875 -
0560 099 856 - CV : 021 632 718 NS

SOS

Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 12 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches Molfix 3^e âge, n° 5 ou 6. - Merci - Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

Pharm Staouéli cher. médecin + pharmacien + vendeur, 18h-23h. - 0558 59 64 07

F137761

SOS

**Femme âgée cherche des couches pour adultes.
Très urgent.
Tél.: 0550 31 24 35**

Ecole de langues cherche prof français, anglais, par niveau, exp. 5 ans souhaitée.
Envoyer vos CV à l'adresse suivante :
ecoledelangueetrangeres@gmail.com F137711

Société sise à TO recrute : Ing. travaux publics et hydrauliques, exp. 10 ans, résidant à TO et environs. - Resp. moyens généraux et approvisionnement, exp. min. 5 ans, résidant à TO et environs. - Une assistante de direction vivant à Tizi-Ouzou avec 15 ans d'expérience. - Envoyez CV à : Emploi2014dz@gmail.com -
Fax : 026 20 09 64 F118609/B13

Institut privé sis à Tizi-Ouzou recrute dans l'immédiat : - des assistantes commerciales (téléopératrices). - Des assistantes de direction. - Des hôtesses d'accueil. - Profil exigé : - Licence et plus. - Très bonne maîtrise des langues française et arabe (lues, écrites, parlées). - Dynamisme pour atteindre les objectifs fixés. - Sens de la communication, de l'organisation, coordination et esprit d'initiative. - Bonne présentation physique. - Bonne maîtrise de l'outil informatique. - Expérience souhaitée. - Prière aux candidates intéressées de nous contacter
au 0550 78 69 28 F118506/B13

Menaces sur la démocratie

Selon un sondage Gallup sur la confiance qu'accordent les Américains à leurs institutions, le Congrès arrive à la dernière place, avec seulement 7 % des sondés qui disent avoir «une grande» ou «une assez grande» confiance envers lui^(*). Le discrédit qui frappe une institution majeure et plusieurs fois centenaires, pourtant issue des urnes, surprend à plus d'un titre.

Les autres institutions ne sont pas nettement mieux loties : la Cour suprême n'inspire confiance qu'à 30 % des Américains, la présidence 29 %, les écoles publiques 26 %, les journaux et les syndicats 22 %.

Curieusement, c'est l'armée qui arrive en tête, à 74%, suivie par les PME (62%) et la police (53%).

A première lecture, ces chiffres donnent froid au dos, mais si l'on croit Dani Rodrik, professeur de sciences sociales à l'Institute for Advanced Study, Princeton, New Jersey, il ne faut pas s'inquiéter outre mesure de ces marques de défiance, de scepticisme ou de nihilisme^(**).

Pour lui, notre monde n'a jamais été aussi démocratique que de nos jours. Sur le plan pratique, tous les gouvernements - au moins par leurs déclarations - sont attachés à la démocratie et aux droits de l'Homme. Par ailleurs, même si les élections ne peuvent être parfaitement libres et justes, la manipulation électorale est rare à une échelle de masse et la période où seuls les hommes, les Blancs et les riches pouvaient voter est révolue depuis longtemps.

La diffusion des normes démocratiques en vigueur dans les pays occidentaux au reste du monde semble être le principal acquis de la mondialisation. En dépit de ces progrès, le sociologue américain croit, lui aussi,

que les gouvernements démocratiques d'aujourd'hui fonctionnent mal, et que leur avenir reste incertain. Le mécontentement généralisé des populations est attribué à l'incapacité de leurs gouvernements «à offrir des politiques économiques efficaces pour la croissance et l'inclusion». Aussi, dans les nouvelles démocraties du monde en développement, la violation des libertés civiles et politiques s'ajoute à ce mécontentement.

D'où vient ce scepticisme et quelles solutions peut-on lui prescrire ?

Les raisons du scepticisme à l'égard du modèle démocratique de gouvernement sont attachées aux «contraintes» que connaît de nos jours l'Etat-nation, né de la révolution industrielle.

En effet, les nouvelles règles économiques qui organisent la mondialisation économique ont «émoussé les instruments de la politique économique nationale et affaibli les mécanismes traditionnels de transferts et de redistribution qui renforcent l'inclusion sociale».

En outre, les responsables politiques se cachent souvent derrière les pressions concurrentielles (réelles ou imaginaires) émanant de l'économie mondiale pour justifier leur manque de réactivité aux larges demandes contre l'application des politiques impopulaires telles que l'austérité budgétaire. Il reste à connaître les remèdes possibles à une telle régression.

«Une vraie démocratie, celle qui combine la loi de la majorité et les droits des minorités, nécessite deux types d'institutions : de représentation et de contraintes.

«Premièrement, les institutions de représentation, comme les partis politiques, les parlements, et les systèmes électoraux, sont nécessaires pour connaître les préférences populaires et les transformer en une

action politique.» Les élections doivent, toutefois, consacrer la primauté du droit, faute de quoi c'est «la tyrannie de la majorité».

«Deuxièmement, la démocratie exige que les institutions de contrainte (of restraint), comme un pouvoir judiciaire indépendant et des médias libres, veillent au respect des droits fondamentaux, comme la liberté d'expression, pour empêcher les gouvernements d'abuser de leur pouvoir.»

Dans les pays en développement, ce sont les institutions de contraintes qui enregistrent le plus de déficits : «Les gouvernements qui accèdent au pouvoir par les urnes deviennent souvent corrompus et avides de pouvoir. Ils reproduisent les pratiques des régimes élitistes qu'ils ont remplacés, censurant la presse et les libertés civiles et émasculant (ou détournant) le pouvoir judiciaire.»

En règle générale, ces déviations résultent de visions économistes dominantes soutenant «la délégation de la politique économique à des organismes technocratiques» au prétexte de les isoler de la «folie des masses».

Le modèle-type de cet économisme qui prévaut dans le monde occidental développé est celui de l'Union européenne, avec sa banque centrale indépendante et ses règles budgétaires.

Loin du modèle dominant, c'est la prévalence de la violence qui menace la démocratie : «Dans les pays en développement, l'intervention militaire dans la politique nationale sape les perspectives à long terme pour la démocratie, car elle empêche le développement de la nécessaire culture», y compris les habitudes de modération et de compromis entre les groupes rivaux civils. «Tant que l'armée reste l'arbitre politique ultime politique, ces groupes concentrent leurs stratégies sur le militaire.»



Par Ammar Belhimer
ammarbelhimer@hotmail.fr

La défiance générale à l'égard de la représentation politique n'a pas pour autant freiné la revendication pour un ordre social plus juste. Partout dans le monde, au-delà de l'action des partis, des leaders charismatiques, des dispositifs juridiques, la vraie politique a désormais lieu «hors des institutions, sans dirigeants, et ne s'intéresse guère aux négociations vides généralement conduites par les représentants supposés du peuple.

Ce nouveau type de politique injecte de manière radicale un mode de participation informelle dans la sphère publique», comme cela a été récemment écrit s'agissant d'un pays comme le Brésil^(***).

A. B.

(*) Karl de Meyer, *Les Echos*, le 20 juin 2014

(**) Dani Rodrik, *Rethinking Democracy*, 11 juin 2014,
<https://www.project-syndicate.org/>
(***)

<http://www.laviedesidees.fr/Occuper-le-Bresil.html>

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



El Meknine !

Face à la Corée du Sud, l'Algérie en mode...

... Playstation 4 !

Dylan. Non, pas Bob Dylan. Juste Dylan. C'est mon chardonneret. Il gazouille, là, en ce moment, comme seuls les chardonnerets savent le faire. Et en face de lui, un brin perplexe, je me pose depuis une heure la même question. Dylan pourrait-il être reçu par Ouyahia dans le cadre de ses consultations sur la Constitution ? En théorie, non ! Un responsable comme H'mimed n'a aucune raison de recevoir un chardonneret, encore moins de l'entendre gazouiller sur l'avenir de l'Algérie tout en picorant quelques graines qu'un majordome de la présidence aurait diligemment disposées là, sur la table basse aux dorures affreuses. En théorie. Mais si Abdekka ordonnait à Ouyahia de recevoir mon chardonneret ? S'il lui confiait la mission de faire entrer Dylan dans le salon de réception des «personnalités nationales» et d'entendre ce que cet oiseau a à lui proposer ? Quelle serait l'attitude de H'mimed ? Doucement ! Ne vous précipitez pas à dire que Si Ahmed refuserait cette mission dingue, ce truc de fou. Avant de conclure aussi hâtivement, tournez sept fois votre langue dans la cage de Dylan et ensuite, seulement ensuite, vous verrez. Ouyahia n'est pas n'importe qui ! Ouyahia n'a pas été qualifié d'homme des missions impossibles, incroyables et tordues pour rien. Qu'est-ce qui empêcherait, au fond, Ouyahia d'accepter de recevoir mon chardonneret ? Rien ! Je prendrais juste le soin de nettoyer un peu mieux la cage, de changer la feuille de journal que je dis-

pose en son fond, de remplir les mangeoires, mais pas trop afin que Dylan ne disperse pas les graines sur la moquette épaisse du salon de la présidence, et je n'aurais qu'une seule exigence : que l'on évite de poser des sucreries devant Dylan. Il a la glycémie capricieuse, mon oiseau. Faut pas la titiller ! Mais, sinon, pour le reste, tout le reste, je ne vois vraiment pas d'obstacles à ce que Dylan soit reçu au titre de personnalité nationale. Je dirais même plus, c'est le côté le moins imprévisible chez Ouyahia. Non seulement il recevra Dylan si Abdekka lui en donne l'ordre, mais il sera aussi prêt à recevoir Marley. Non, pas Bob Marley. Mais Marley, mon chat. Il est comme ça, H'mimed. Le Palais lui demande de recevoir un chardonneret, et il reçoit le Meknine ! Il lui enjoint de recevoir un chat de gouttière. Et il reçoit El Gatt ! En vérité, il n'éprouve aucune gêne, aucune répugnance à ce genre de tâches. Dans cette affaire, ça serait plutôt moi qui serais embêté. Eh oui ! J'espère que le majordome saura respecter le protocole entre mon chardonneret et mon chat. Marley a horreur de voir passer devant lui Dylan. Il est comme ça, Marley. Susceptible au diable, ne supportant pas qu'un oiseau lui passe sous le nez. Vous voulez mon avis sur cette capacité extraordinaire qu'a H'mimed de recevoir les plus improbables des invités en face de lui ? Très honnêtement, je m'en fous ! Tant que je récupère mes deux bestioles en bon état général, il reçoit qui il veut, Si Ahmed. Et même qu'en prime, il peut aussi fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.